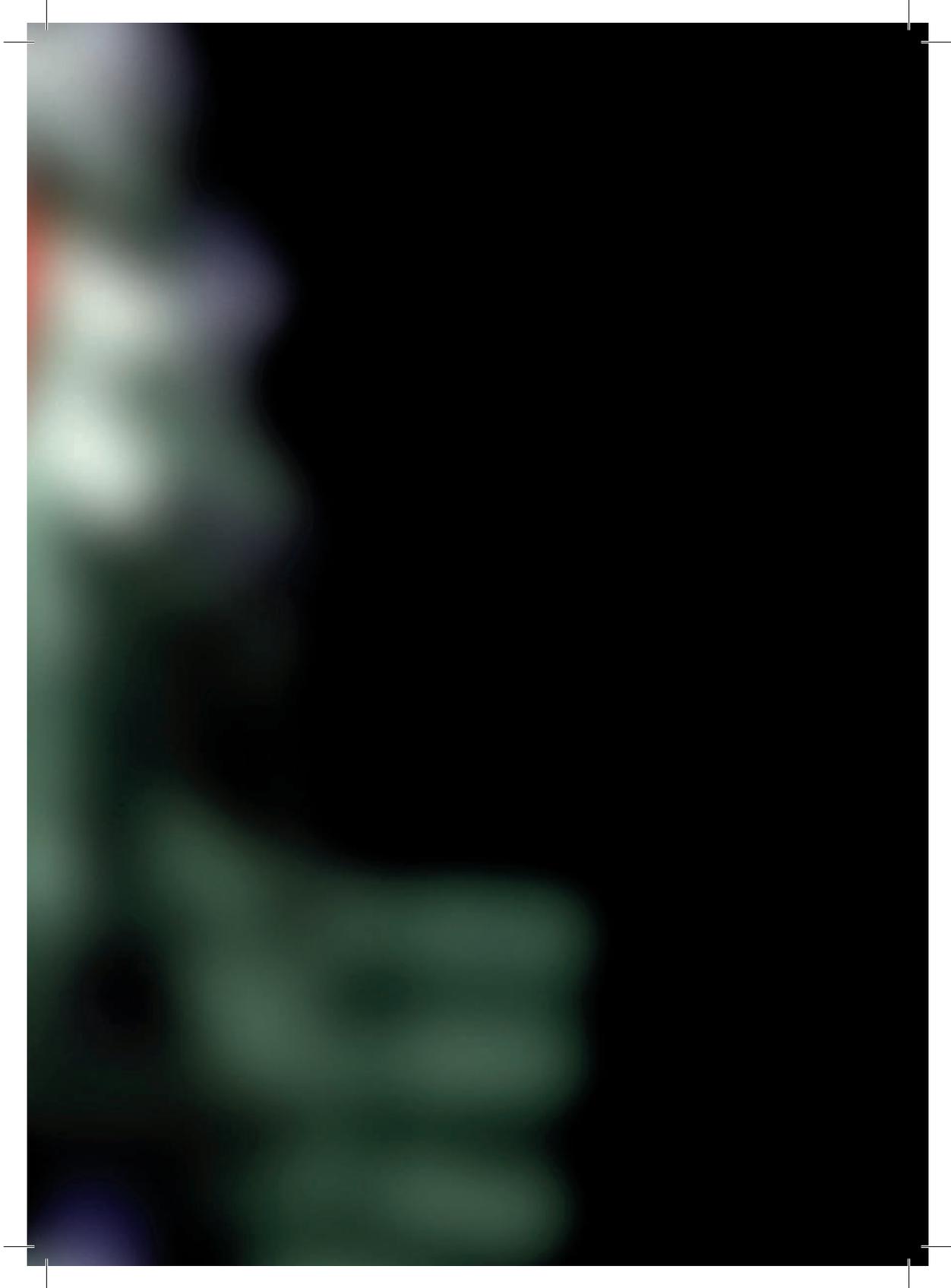


bataille







12 mer	13 jeu	14 ven	15 sam	16 dim	17 lun
<p>26 Delgado Fuchs Clédat & Petitpierre Bataille a 21:00 60'</p>	<p>28 Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais 25 juin 1945, 15 h 30 d 19:00 30'</p>	<p>37 Kinkaleri Workshop Virus All! f 16:00 60'</p>	<p>36 Kinkaleri Performance Everyone gets lighter All! e 12:00 30'</p>	<p>37 Kinkaleri Workshop Virus All! h 16:00 60'</p>	<p>44 EXTRA TIME Loan Nguyen À d'autres! Andrea Marioni La guerre des mondes Milena Keller & Valerie Keller Keine Probleme über den Wolken b 19:00 180'</p>
<p>23 Darren Roshier Tentative d'une entrée réussie b 21:00 40'</p>	<p>23 Darren Roshier Tentative d'une entrée réussie b 19:00 40'</p>	<p>36 Kinkaleri Performance Everyone gets lighter All! f 18:00 30'</p>	<p>37 Kinkaleri Workshop Virus All! g 17:00 60'</p>	<p>36 Kinkaleri Performance Everyone gets lighter All! h 18:00 30'</p>	
<p>42 Till Roeskens Vidéocartographies: Aïda, Palestine b 22:30 vidéo 30'</p>	<p>26 Delgado Fuchs Clédat & Petitpierre Bataille a 21:00 60'</p>	<p>28 Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais 25 juin 1945, 15 h 30 d 19:00 30'</p>	<p>28 Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais 25 juin 1945, 15 h 30 d 19:00 30'</p>		<p>42 Till Roeskens Vidéocartographies: Aïda, Palestine b 22:30 vidéo 30'</p>
		<p>34 L'Encyclopédie de la parole Manèges b 19:00 50'</p>	<p>34 L'Encyclopédie de la parole Manèges b 19:00 50'</p>		
		<p>32 Alix Eynaudi Monique a 21:00 60'</p>	<p>32 Alix Eynaudi Monique a 21:00 60'</p>		
		<p>40 Pauline Curnier Jardin Blutbad Parade b 22:30 vidéo 35'</p>			

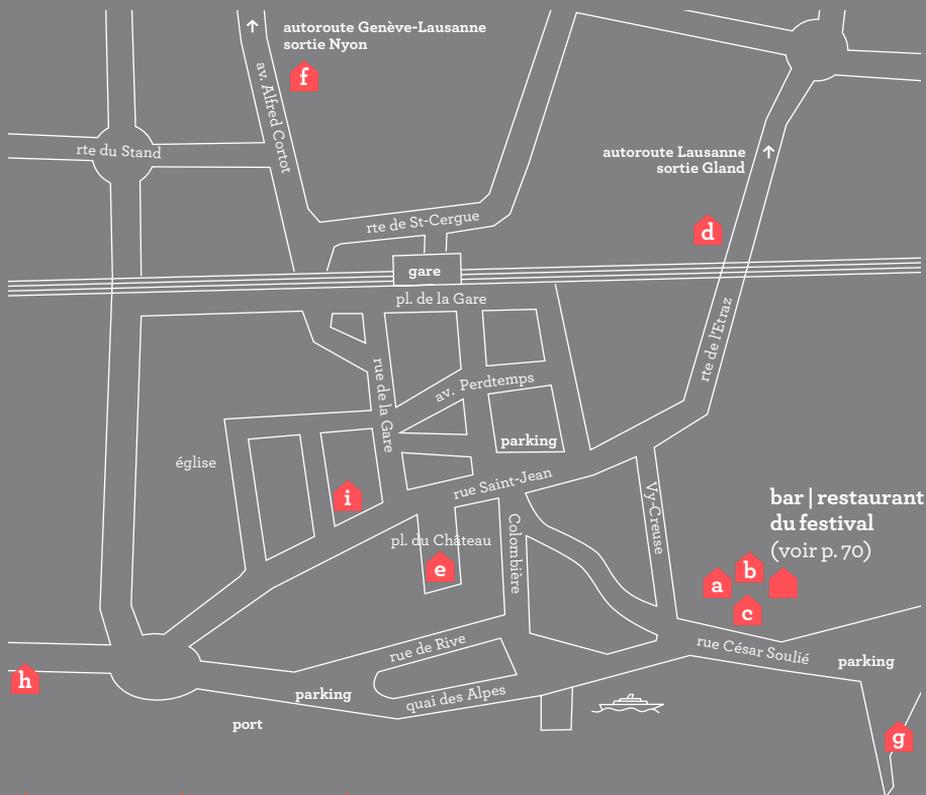
 lieux | voir plan page suivante

18 mar	19 mer	20 jeu	21 ven	22 sam	août
<p>28 Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais 25 juin 1945, 15 h 30 d 19:00 30'</p>	<p>28 Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais 25 juin 1945, 15 h 30 d 19:00 30'</p>	<p>28 Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais 25 juin 1945, 15 h 30 d 19:00 30'</p>	<p>60 Cristina Rizzo Bolero Effect b 19:00 50'</p>	<p>60 Cristina Rizzo Bolero Effect b 19:00 50'</p>	<p>65 Laboratoire de la pensée du 12 au 22</p>
<p>44 EXTRA TIME Loan Nguyen À d'autres! Andrea Marioni La guerre des mondes Milena Keller & Valerie Keller Keine Probleme über den Wolken b 19:00 180'</p>	<p>56 Eszter Salamon Monument O: Hanté par la guerre (1913-2013) c départ de Nyon à 19:30 accueil spectacle à l'Arsecnic Lausanne 75'</p>	<p>54 Gregory Stauffer Walking b 19:00 60'</p>	<p>58 Heine Avdal & Yukiko Shinozaki Distant Voices a 21:00 90'</p>	<p>58 Heine Avdal & Yukiko Shinozaki Distant Voices a 21:00 90'</p>	<p>67 Bienvenue à ce que vous croyez voir les 13, 15, 18, 20 c à l'issue de chaque représentation</p>
	<p>54 Gregory Stauffer Walking b 19:00 60'</p>	<p>56 Eszter Salamon Monument O: Hanté par la guerre (1913-2013) c départ de Nyon à 19:30 accueil spectacle à l'Arsecnic Lausanne 75'</p>	<p>40 Pauline Curnier Jardin Blutbad Parade b 22:30 vidéo 35'</p>		<p>68 Watch & Talk du 12 au 22</p>
<p>50 Arkadi Zaides Archive a 21:00 60'</p>	<p>50 Arkadi Zaides Archive a 21:00 60'</p>	<p>58 Heine Avdal & Yukiko Shinozaki Distant Voices a 21:00 90'</p>			<p>69 Atelier d'écriture du 13 au 22 i tous les jours de 11:00 à 13:00 et de 14:00 à 17:00</p>
	<p>40 Pauline Curnier Jardin Blutbad Parade b 22:30 vidéo 35'</p>	<p>42 Till Roeskens Vidéocartographies: Aïda, Palestine b 22:30 vidéo 30'</p>			<p>70 Bar-restaurant du festival: Mu-Food cuisine de 18:00 à minuit tous les jours, bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00 du 12 au 22</p>

Contact | Accès

far° festival des arts vivants

administration 21 Vy-Creuse / CH - 1260 Nyon
 tél. +41 (0)22 365 15 50 / far@festival-far.ch
 www.festival-far.ch



- a** usine à gaz **b** petite usine **c** cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon
- d** esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon
- e** place du Château de Nyon
- f** quartier de la Levratte **g** grande jetée | terrain de beach sport
- h** plage des Trois-Jetées route de Genève | Nyon
- i** la Grenette 2 place du Marché | Nyon

Infos pratiques

• billetterie

Dès le 24 juillet, en ligne sur notre site www.festival-far.ch, vous pouvez acheter vos billets et vos pass. La billetterie centrale du festival située devant la cour de l'Usine à gaz est ouverte tous les jours du 12 au 22 août, dès 14:00.

Pour les spectacles *25 juin 1945, 15 h 30* (p. 28) à l'Esp'asse et *MONUMENTO* (p. 56) à l'Arsenic,

des billets sont également en vente sur place, une heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles.

Autres points de vente aux billetteries du Service culturel Migros :

Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon, tél. 022 365 45 65

Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1207 Genève, tél. 022 319 61 11

Stand Info Balexert, 27 av. Louis Casaï, 1211 Genève 28, tél. 022 979 02 01

• prix des places

Le far° propose un tarif unique de chf 15.— pour tous les spectacles.* Nous avons délibérément fixé un prix d'entrée qui vise à rendre la culture accessible et à encourager la curiosité de toutes et tous pour les arts vivants. Les tarifs réduits ou professionnels ne sont donc pas en vigueur. Merci de nous soutenir dans cet engagement !



• passfar°

tarif unique CHF 120.—

L'achat d'un passfar° donne accès à tous les spectacles* dans la limite des places disponibles.

Au moment de l'achat de votre passfar° (sur internet www.festival-far.ch ou à la billetterie du festival), vous pouvez directement commander et imprimer vos billets.

Le passfar° et les billets sont indispensables pour accéder aux spectacles.

Le passfar° est personnel et intransmissible.

* pour *MONUMENTO* de Eszter Salamon à l'Arsenic, supplément de CHF 15.— pour le transport

> trajet en bus de Nyon à Lausanne et retour

> départ à 19:30, cour de l'Usine, 1 rue César Soulié, Nyon

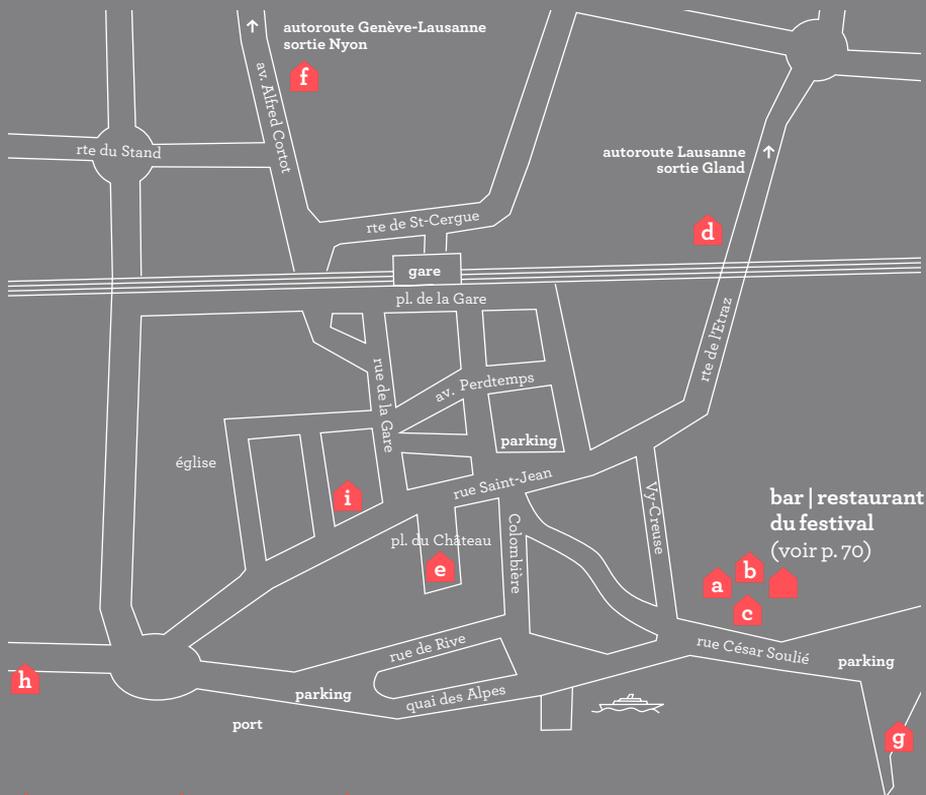
• conditions générales

Les billets perdus ou volés ne sont pas remplacés par l'organisateur.

Contact | Accès

far° festival des arts vivants

administration 21 Vy-Creuse / CH - 1260 Nyon
 tél. +41 (0)22 365 15 50 / far@festival-far.ch
 www.festival-far.ch



- a** usine à gaz **b** petite usine **c** cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon
- d** esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon
- e** place du Château de Nyon
- f** quartier de la Levratte **g** grande jetée | terrain de beach sport
- h** plage des Trois-Jetées route de Genève | Nyon
- i** la Grenette 2 place du Marché | Nyon

Practical information

• ticket office

Tickets and passes are available for purchase online at www.festival-far.ch from 24 July 2015. The festival's ticket office, located in the front yard of the Usine à gaz, opens at 2:00 p.m. everyday, from 12 until 22 August.

For the following shows, tickets will also be available for purchase on site, one hour before the beginning of the show and subject to the number of places available:

25 juin 1945, 15h30 (p. 28)
and *MONUMENTO* (p. 56).

Points of sale at the Migros ticket offices:

Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon, tel. 022 365 45 65

Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1207 Geneva, tel. 022 319 61 11

Stand Info Balexert, 27 av. Louis Casaï, 1211 Geneva 28, tel. 022 979 02 01

• ticket prices

far° festival offers a CHF 15.— flat rate for all shows.*

Our fixed entrance fee policy aims at keeping our shows affordable and fosters interest in performing arts.

Reduced and professional rates do not apply.

We thank you for supporting our commitment.



tarif
unique
CHF 15.—

• passfar°

full rate CHF 120.—

Purchasing a passfar° will grant you access to all shows, subject to the number of places available.

Once you've purchased your passfar° (www.festival-far.ch or at the festival's ticket office) you can order and print out your tickets directly. The passfar° and the tickets will have to be presented at the venue on the day of the show.

The passfar° is personal and non-transferable.

* for Eszter Salamon's *MONUMENTO* at the Arsenic,

a CHF 15.— surcharge is required for transport:

> return journey by bus from Nyon to Lausanne included

> departure at 7:30 p.m., front yard of the Usine à gaz, 1 rue César Soulié, Nyon

• terms and conditions

The organisers will not replace any lost or stolen tickets.

Le far° en bref

Depuis plus de trente ans, la ville de Nyon voit ses mois d'août agréablement perturbés par le far° festival des arts vivants. Elle devient pendant deux semaines un lieu de rencontre majeur pour les amateurs d'arts scéniques. À travers des œuvres singulières, l'événement explore les champs du théâtre, de la danse et de la performance. Réunissant les conditions propices à une véritable émulation artistique, le far° maintient depuis ses débuts une programmation suisse et internationale. Alliant exigence et originalité, il poursuit sa volonté de sensibiliser le public romand aux esthétiques contemporaines les plus novatrices.



Festival



**Média-
tion**

Parallèlement à la programmation, de nombreuses propositions originales donnent l'opportunité aux spectateurs de s'immerger dans les œuvres. Véritable pierre angulaire du far°, la médiation occupe une place de choix. Elle s'inscrit autour des projets artistiques comme autant d'ouvertures, de dialogues et de rencontres. Un rôle actif est réservé aux spectateurs curieux qui souhaitent aborder les arts vivants par l'écriture (*Atelier d'écriture* p. 69), par des discussions sur les spectacles (*Bienvenue à ce que vous croyez voir* p. 67) ou par des projets artistiques participatifs.

Le far° offre différents types d'accompagnement artistique. L'artiste associé (p. 20) bénéficie d'un compagnonnage, sur une période de deux ans, durant laquelle s'entrecroisent la recherche et la production. *Extra Time* (p. 44) prolonge et stimule les démarches de jeunes artistes issus de la relève contemporaine suisse. Tout en privilégiant l'expérimentation et en offrant des apports théoriques, la finalité de ce programme est une présentation publique lors du festival au mois d'août. La résidence *Watch & Talk* (p. 68), quant à elle, donne l'opportunité à un groupe de six artistes de s'immerger dans toute la programmation du far° afin d'échanger et d'alimenter des réflexions sur leur propre pratique et sur la création contemporaine.



**Accom-
pagnement
artistique**

Rendez-vous

Durant toute l'année, le far° développe des projets hors festival. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'une exposition, d'une présentation d'artistes, d'une projection, d'une table ronde ou adopter des formats inédits. Centré sur les arts vivants, le far° s'ouvre également à d'autres pratiques artistiques contemporaines tels que les arts visuels ou la littérature. Des collaborations régulières avec les habitants de Nyon et sa région, avec des écoles romandes et des associations locales donnent lieu à des rendez-vous ponctuels qui sont organisés pour rendre compte de ces échanges.

Le far° publie un journal une fois par an, au printemps. *so far°* rassemble des interviews, des portraits d'artistes et tient lieu d'agenda culturel. Il renseigne sur les activités du far° hors festival, rend visible les processus de création de projets inédits, ainsi que les actions de médiation proposées tout au long de l'année.

Journal

Éditions

Le far° édite des livres qui témoignent d'une envie d'ouvrir les arts vivants à d'autres formes artistiques : littérature, dessin, photographie... Les artistes ont ainsi la possibilité d'imaginer des objets ayant une existence autonome hors de la scène. Ces publications constituent aujourd'hui un catalogue de quatre ouvrages : une performance à réaliser chez soi, un recueil photographique, un flip book et un abécédaire.

far° in a nutshell

For more than 30 years, far° festival has joyfully disrupted the quiet month of August for two weeks, turning Nyon into a major meeting point for performing arts enthusiasts. The event features original works that investigate the fields of theatre, dance and performance, and fosters an environment that stimulates artistic creation. Since its inception, the festival has insisted on an exciting and challenging line-up, featuring Swiss and international acts alike, and has strived to raise public awareness of innovative contemporary aesthetics.



Festival



Arts outreach

Whilst a host of exciting activities enable audiences to get to grips with the performances, a real cornerstone of the festival is artistic mediation, which features prominently in and around artistic projects, providing opportunities for dialogue. Those who are curious are also offered the opportunity to participate actively and to address performing arts through writing (*Atelier d'écriture*, p. 69), debates about the shows (*Bienvenue à ce que vous croyez voir*, p. 67), and participatory art projects.

far° offers different types of artistic support. First, the associate artist (p. 67) is given help with research and production over a period of two years. Then, *Extra Time* (p. 45) extends and stimulates artistic endeavours on the Swiss contemporary arts scene. While favouring experimentation and offering theoretical support, the aim of this programme is a public presentation during the festival itself. Finally, the *Watch & Talk* artist-in-residency programme (p. 68) gives a group of six artists the opportunity to immerse themselves in the festival's shows, in order to discuss and fuel their reflection on their own practice and contemporary creation in general.



Artistic support



Events

During the course of the year, far° also develops projects outside the festival. This can take the shape of an exhibition, a presentation of new artists, a screening or a roundtable, or it can adopt an original format. Despite its focus on performing arts, far° also opens up to other contemporary artistic forms such as visual arts and literature. Regular collaboration with residents in the Nyon area, Swiss schools, and local associations give rise to occasional meetings, the aim of which is to take stock of these exchanges.

Once a year in the spring, far° publishes a newspaper, *so far°*, which features interviews and portraits of artists, and serves as a cultural agenda. It gives information about the festival's extra-curricular activities, and sheds light on the creative process of original projects as well as on the artistic mediation it offers year round.



News- paper



Publish- ing

far° also edits books that illustrate a certain desire to take performing arts towards other artistic fields (literature, drawing, photography, etc.), giving artists an opportunity to design objects that have a life of their own beyond the stage. As of today, our catalogue numbers four publications: a DIY performance, a book of photography, a flipbook, and an alphabet book.

Avant-propos

Bataille

Que sont les arts vivants ? Il y a probablement de multiples entrées pour aborder cette question, mais essayons de retenir une définition comme fil conducteur pour ce qui va suivre : « Ce sont des arts de diversion dont les caractéristiques sont la présence d'actants et d'un public. » La diversion est une action qui consiste à détourner l'attention de quelqu'un. Dans un autre registre c'est une opération militaire visant à éloigner l'ennemi d'un point précis. L'une et l'autre proposition nous intéressent car elles servent de jalons pour saisir la réflexion qui a engendré *Bataille*, ce nouveau chapitre du festival far°. Poursuivons. Le détournement amène à la notion de stratégie, qui elle, opère dans un contexte conflictuel. On y lutte, on y résiste, on y proteste.

Bataille entend réunir des artistes qui, à leur manière, occupent ce territoire-là. Soit parce qu'ils se mettent en résonance avec l'état du monde tel qu'il peut être perçu, soit parce qu'ils s'opposent aux lieux communs, révolutionnent la pensée, réinvestissent le sens avec conviction. L'actualité géopolitique, sociale et environnementale n'a de cesse de formuler des signes annonciateurs de catastrophes imminentes lorsqu'elle ne nous déverse pas son lot quotidien d'images et de rapports de conflits. Que faire de cette violence ? Comment s'attaquer à cette matière, dompter ce flux médiatique pour le transformer en propos scénique ? De quelle façon le corps pourrait-il devenir un médium à travers lequel on appréhende et interroge une situation politique ? De nombreux artistes s'emparent de faits historiques liés à des guerres, s'en saisissent comme d'un héritage désastreux. Non pour créer des monuments commémoratifs mais plutôt pour revoir l'usage de l'Histoire et s'en distancer, l'exorciser, la subvertir, ou même en jouer...

Considérer la scène en tant que zone de tension, c'est faire surgir un espace à la fois critique et ludique où « les pratiques artistiques peuvent produire des subjectivités nouvelles et élaborer des mondes inédits »*. C'est ce périmètre que *Bataille* cherche à tracer, nous vous y convoquons comme des alliés.

Véronique Ferrero Delacoste
et l'équipe du far°

*Chantal Mouffe, *Agonistique - Penser politiquement le monde*, Beaux-Arts de Paris éditions, 2014

Foreword

Battle

How can one define “performing arts”? There are probably many ways of approaching the question, but let us focus on one definition as a common thread for what is to follow: “an artistic act of diversion, characterised by the presence of actors and an audience.” Diversion is as much an act that consists of diverting someone’s attention, as it is a military operation aimed at keeping the enemy away from a particular area. Both definitions are interesting since they serve as yardsticks to understand the thought process that led to *Battle*, the new chapter in far° festival’s history. Let’s go further. Diversion carries a notion of strategy, which operates in conflict situations, i.e. struggle, resistance, and opposition.

Battle aims to bring together artists who, in their own way, occupy that territory, either because they resonate with the state of the world as it might be perceived or because they oppose platitudes, revolutionise thought, and reinvest meaning with conviction. The geopolitical, social and environmental situation constantly heralds impending disasters and daily media keeps spewing out its flow of war-related pictures and accounts. What should be done with all this violence? How are we to harness this daily stream and transform it into stage material? How might a performer become a medium through which we can comprehend and question a political situation? Many artists deal with conflict-related historical facts, tackling them like they would a toxic legacy. The idea isn’t to create commemorative monuments but rather to rethink how history is used and to exorcise, subvert, play with or move away from that perception.

Viewing the stage as an area of tension means conjuring up a critical and playful space where “artistic practices produce new subjectivities and create new worlds”*. This is the perimeter that *Battle* aims to draw, and to which we are happy to welcome you, as allies.

Véronique Ferrero Delacoste
and the far° team

*Chantal Mouffe, *Agonistique - Penser politiquement le monde*, Beaux-Arts de Paris éditions, 2014

- 06 **Calendrier**
- 08 **Contact | Accès | Infos pratiques**
- 12 **Le far° en bref**
- 16 **Avant-propos** Bataille
- 20 **Darren Roshier (ch)** Artiste associé
- 23 **Darren Roshier (ch)** Tentative d'une entrée réussie
- 26 **Delgado Fuchs | Clédat & Petitpierre (ch|fr)** Bataille
- 28 **Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (ch|fr)** 25 juin 1945, 15 h 30
- 32 **Alix Eynaudi (at|be)** Monique
- 34 **L'Encyclopédie de la parole (fr)** Manèges
- 36 **Kinkaleri (it)** Everyone gets lighter | All!
- 37 **Kinkaleri (it)** Virus | All!
- 40 **Pauline Curnier Jardin (fr)** Blutbad Parade
- 42 **Till Roeskens (de)** Vidéocartographies : Aïda, Palestine
- 44 **Extra Time** Accompagnement artistique : relève et création
- 47 **Loan Nguyen (ch)** À d'autres !
- 48 **Andrea Marioni (ch)** La guerre des mondes
- 49 **Milena Keller & Valerie Keller (ch)** Keine Probleme über den Wolken
- 50 **Arkadi Zaides (il)** Archive
- 54 **Gregory Stauffer (ch)** Walking
- 56 **Eszter Salamon (de|hu|fr)** MONUMENT 0 : Hanté par la guerre (1913-2013)
- 58 **Heine Avdal & Yukiko Shinozaki / fieldworks (no|jp|be)** Distant Voices
- 60 **Cristina Rizzo (it)** Bolero Effect
- 65 **Laboratoire de la pensée**
- 66 **L'invité : Éric Vautrin | Bienvenue à ce que vous croyez voir**
- 68 **Watch & Talk | Atelier d'écriture**
- 70 **La cour de l'Usine | Scénographie | Bar-restaurant du festival Mu-Food**
- 73 **Amis du far° | Partenaires | Remerciements**

Darren Roshier (ch)

Artiste associé

Depuis le mois de mars dernier, le far° s'est associé à Darren Roshier pour une période de deux ans. Le but est d'accompagner son travail de création et de lui offrir de nouveaux outils de recherche ainsi qu'une plus grande visibilité. Ce compagnonnage propose de nombreux rendez-vous et un suivi avec l'équipe du far°, ainsi que la mise en place d'un groupe de réflexion où s'entrecroisent la recherche et la production. En lien direct avec la démarche de l'artiste, des personnalités issues de différents horizons professionnels (écrivain, philosophe, historien d'art, anthropologue...) sont invitées au sein de cet espace de rencontres et d'échanges afin d'y apporter un regard expert.

L'engagement artistique et l'implication politique de Darren Roshier à Vevey, où il réside, nous ont particulièrement interpellés. Nous y avons identifié un parallèle avec notre propre démarche développée à Nyon et un point de rencontre d'où partir pour construire cette collaboration au long cours.

Pour décrire son travail, l'artiste s'intéresse au cadre, au contenant, comme matériel de base pour créer du contenu. Il faut se pencher attentivement sur son parcours biographique pour être plus précis et cerner sa démarche artistique. Son bachelor d'arts visuels de l'École cantonale d'art du Valais (ECAV) en poche, il rejoint le collectif RATS qui organise divers événements culturels tels que des résidences d'artistes, des expositions, des concerts, des conférences, etc. Parallèlement à son implication associative, il est sollicité par les politiques et rejoint le Conseil communal de Vevey. Dès lors, il intègre différentes commissions où il apprend à mieux comprendre le système culturel. C'est dans l'entremêlement de tous ces rôles qu'il faut saisir la source du travail artistique de Darren Roshier. Comme autant d'identités multipliées, il revendique cette casquette à trois visières. Le politicien s'intéresse au système politique, le commissaire s'intéresse au format d'exposition, l'artiste s'intéresse à la représentation de ce statut : son discours, son image, sa réussite, son échec, sa carrière, son histoire ou encore la manière dont il crée son mythe. Dans la pratique, il réalise une exploration méthodique de tout ce qui constitue un événement artistique : vernissage, exposition, généalogie, modalités de présentation, archivage, etc. Il semble pouvoir d'ailleurs élargir cette analyse à tout événement culturel, politique ou plus largement à tout événement du quotidien. À cela s'ajoute une dimension burlesque qui se fonde sur des glissements temporels et contextuels ; il affectionne les récits enchâssés,

les mises en abyme et les incohérences que leurs combinaisons peuvent mettre en évidence. Si l'écologie est « la science ayant pour objet les relations des êtres avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants », alors peut-être Darren Roshier développe-t-il une écologie de l'art et de la culture.

darrenroshier.blogspot.ch



Associate Artist

Last March, far° entered into a partnership with Darren Roshier for a period of approximately two years. The aim is to support his creative work, provide him with new research tools and offer him greater exposure. This support includes meetings and follow-up sessions with the far° team, as well as think-tanks that foster research and creation. In conjunction with the artist's approach, leading figures from different professional backgrounds (writers, philosophers, art historians, anthropologists, etc.) are invited to these meetings and think-tanks to share their expert input.

Darren Roshier's artistic and political commitment in Vevey, where he lives, immediately appealed to us. We saw it as a reflection of the approach we have developed in Nyon and as a starting point for a long-term partnership.

To describe his work, the artist has mentioned his interest in the "framework", the format, as raw material to create content. However, it's worth looking into his career path to get a more precise idea of his artistic endeavour. After graduating with a Bachelor's degree in visual arts from the Valais School of Arts (ECAV), Roshier joined the RATS Collective, which organises various cultural events, such as artist-in-residencies, exhibitions, concerts, conferences, and so on. His involvement with local associations attracted the attention of local politicians who asked him to join the town council in Vevey. He then went on to join several committees, where he learnt to better understand the system. The inspiration for Darren Roshier's artistic work comes precisely from this multiplicity of roles. Like so many fractured identities, he proudly asserts his three-way role. The politician focuses on the political system; the curator focuses on the exhibition's format; and the artist focuses on how his status is represented: the message, the image, the success and the failure, the career, the history, and even the way he creates his own myth. In concrete terms, he methodically explores everything that constitutes an artistic event: the unveiling, the exhibition, the genealogy, the modalities of presentation, the archival, etc. He actually seems capable of extending this analysis to any cultural, political and, more broadly, daily event. He adds to this a burlesque dimension, which is based on temporal and contextual shifts. Roshier also savours embedded narratives and mise-en-abyme, as well as the inconsistencies that these might highlight when they come together. If ecology can be defined as "the study of the interrelationships of organisms with their environment and each other", then Darren Roshier's work might be seen as developing a form of cultural and artistic ecology.

Tentative d'une entrée réussie (création)

Darren Roshier (ch)

- 12 mer | 21:00
 - 13 jeu | 19:00
- durée 40' env.

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

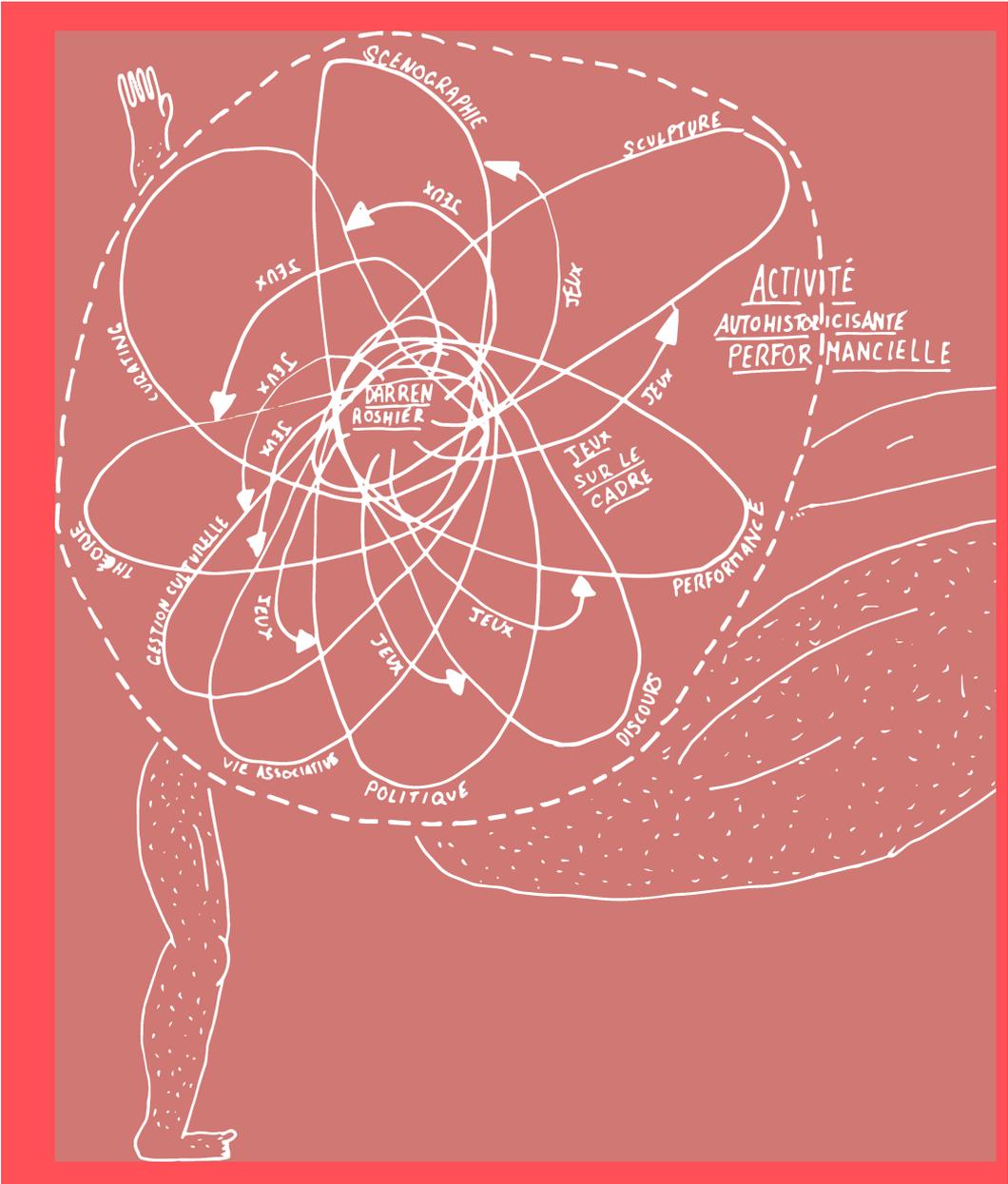
Pratiquant l'autofiction, Darren Roshier utilise la représentation comme matériau de base afin de raconter, en direct, sa biographie. Celle-ci s'est déclinée jusqu'ici au travers de peintures, de performances ou encore d'expositions. En tant que nouvel artiste associé du far°, il questionne ce tournant dans sa carrière, à savoir son entrée dans le milieu des arts vivants. *Tentative d'une entrée réussie* met donc en scène cette étape inaugurale. Pour s'armer des meilleurs atouts, il se réfère à Henri Jeanson pour qui « la première impression est toujours la bonne, surtout quand elle est mauvaise ». Dans son épreuve du plateau, Darren Roshier entend transmettre une *bonne mauvaise* impression de cette première expérience scénique.

● Darren Roshier's autofiction relies on representation as the raw material for his own biography, which until now has mainly involved paintings, performances and exhibitions. As the festival's new associate artist, he questions this turning point in his career, i.e. his introduction to performing arts. *Tentative d'une entrée réussie* stages this inaugural step. Summoning his best assets, he refers to Henri Jeanson, for whom "the first impression is always the best, especially when it's bad." For his first test on stage, Darren Roshier will strive to give a "good bad impression" of his first live experience.

conception, interprétation : Darren Roshier | vidéo : Julien Gremaud

production : far° festival des arts vivants Nyon

● tarif unique CHF 15,—



LA PREMIERE IMPRESSION
EST TOUJOURS LA BONNE,
SURTOUT QUAND ELLE EST MAUVAISE

HENRI SEANSON

ARTS VIVANTS



Bataille (création)

Delgado Fuchs Clédât & Petitpierre (ch|fr)

● 12 ● 13 durée 60' env.
mer | 21:00 jeu | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Bataille est la rencontre entre les danseurs/chorégraphes Delgado Fuchs et les plasticiens/performeurs Clédât & Petitpierre. Experts du geste et virtuoses des formes, les quatre artistes réinterprètent les codes du célèbre tableau de Paolo Uccello *La bataille de San Romano*. De cette peinture, ils ont extrait des fragments visuels et symboliques devenant prétextes à un imaginaire où apparaissent des lances, des armures, des masses végétales, des étendards... Le plateau se transforme en un champ de bataille, une cérémonie pour corps glorieux et monstrueux, où se déroulent des rituels d'affrontements et de séduction dans des cliquetis métalliques. Il devient le lieu d'une parade chevaleresque entre héroïsme et pathétisme, où se côtoient des corps contraints, rescapés ou triomphants.

● *Bataille* is the coming together of dancers/choreographers Delgado Fuchs and visual artists/performers Clédât & Petitpierre, in which these experts reinterpret the codes of Paolo Uccello's famous painting *The Battle of San Romano*. Extracting visual and symbolic fragments from the painting, they then use them as pretexts for an imaginary world in which spears, armour, clods of vegetation, and flags appear. The stage becomes a battlefield, a celebration of glorious and monstrous bodies, where battle rituals and seductive dances unfurl to the sound of clinking metal. It is a stage for a chivalrous parade, somewhere between heroism and pathos, where constrained, surviving and triumphant figures come together.

conception, interprétation : Nadine Fuchs, Marco Delgado, Coco Petitpierre, Yvan Clédât | création musicale : Stéphane Vecchione | création lumière : Yan Godat

production : Association Goldtronic Lausanne | coproductions : far° festival des arts vivants Nyon, Arsenic Lausanne, Centquatre Paris, Centre dramatique national Nanterre-Amandiers Paris | soutiens : État de Vaud, ville de Lausanne, Loterie Romande, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Pour-cent culturel Migros Vaud

Delgado Fuchs bénéficie d'une convention de subvention de l'État de Vaud de durée déterminée pour les années 2014-2016.

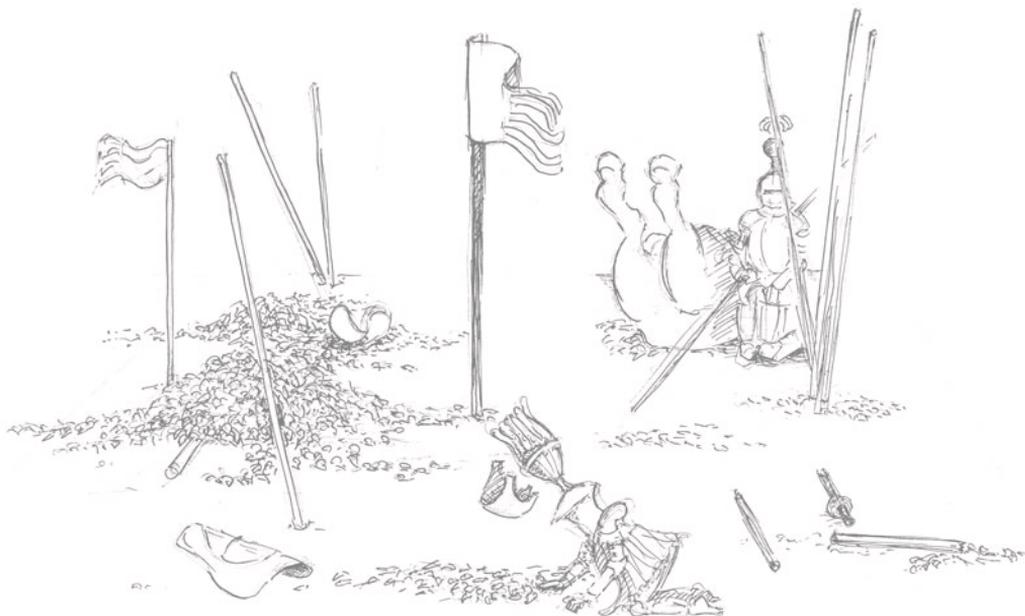
● tarif unique CHF 15,-

 **bienvenue à ce que vous croyez voir**

jeu 13 août 20:30 | voir p. 67

« Uccello ne se souciait point de la réalité des choses, mais de leur multiplicité et de l'infini des lignes; de sorte qu'il fit des champs bleus, et des cités rouges, et des cavaliers vêtus d'armures noires sur des chevaux d'ébène dont la bouche est enflammée, et des lances dirigées comme des rayons de lumière vers tous les points du ciel. Et il avait coutume de dessiner des *mazzocchi*, qui sont des cercles de bois recouvert de drap que l'on place sur la tête, de façon à ce que les plis de l'étoffe rejetée entourent tout le visage. Uccello en figura de pointus, d'autres carrés, d'autres à facettes, disposés en pyramides et en cônes, suivant toutes les apparences de la perspective, si bien qu'il trouvait un monde de combinaisons dans les replis du *mazzocchio*. Et le sculpteur Donatello lui disait: " Ah! Paolo, tu laisses la substance pour l'ombre! " »

Marcel Schwob, *Vies imaginaires*, Bibliothèque-Charpentier, 1896



25 juin 1945, 15 h 30 (création)

Christophe Jaquet Jean-Yves Jouannais (ch|fr)

● 13 ● 14 ● 15
 jeu | 19:00 ven | 19:00 sam | 19:00



● 18 ● 19 ● 20 durée 30' env.
 mar | 19:00 mer | 19:00 jeu | 19:00

esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon

Christophe Jaquet et Jean-Yves Jouannais ont décidé de mener une enquête sur la piste de documents a priori incompréhensibles qui semblent relever tout à la fois de l'entomologie (étude des insectes) et de la polémologie (art de la guerre) et que l'on attribue a priori à Jean Jouannais (1913-1945). Constitué de planches illustrées et commentées, cet ensemble classe le matériel de guerre comme autant d'espèces vivantes. Christophe Jaquet — dont peu de gens savent qu'il est aussi un grand collectionneur — a décidé de les introduire en Suisse. Sa démarche semble absolument dépourvue de motivations. Nul n'a jamais compris pourquoi il avait trouvé quelque intérêt à ces archives étranges. *25 juin 1945, 15 h 30* est la visite guidée de cette collection exposée à l'Esp'asse. C'est sans doute l'occasion d'éclaircir ce mystère.

● Christophe Jaquet and Jean-Yves Jouannais decide to investigate a pile of seemingly incomprehensible documents which relate as much to entomology (the study of insects) as to conflict studies and which were apparently credited to Jean Jouannais (1913-1945). This set of illustrated plates with commentary categorises war equipment like any other living thing. Christophe Jaquet, who few know that he is actually a great collector, decided to bring them to Switzerland as a completely selfless act. Nobody ever understood why he had taken any interest in these bizarre archives. *25 juin 1945, 15 h 30*, the guided tour of this collection exhibited at the Esp'asse, is a great opportunity to solve the mystery.

conception: Christophe Jaquet, Jean-Yves Jouannais | interprétation: Christophe Jaquet

production: far^o festival des arts vivants Nyon

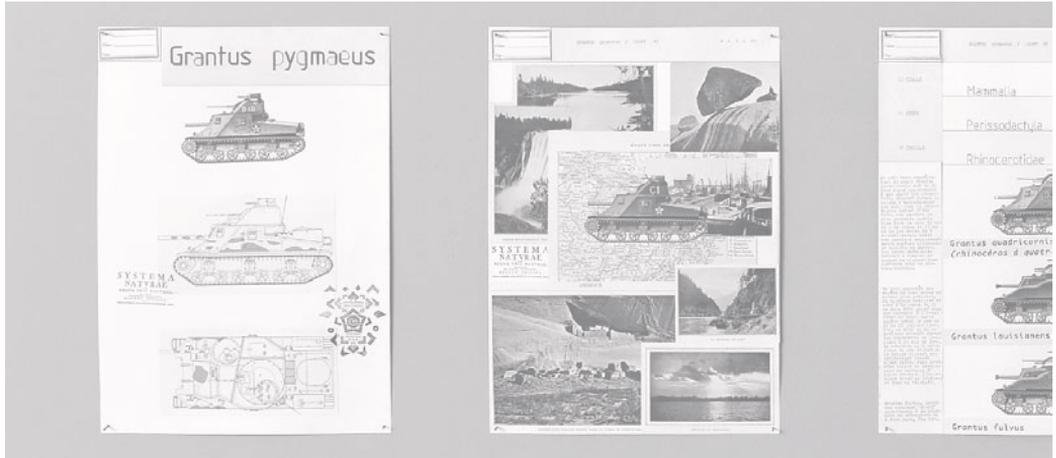
● tarif unique CHF 15,—

La bataille comme élément de l'histoire naturelle

**Des œuvres de Jean Jouannais, entomologiste de guerre
une visite par Christophe Jaquet, collectionneur**

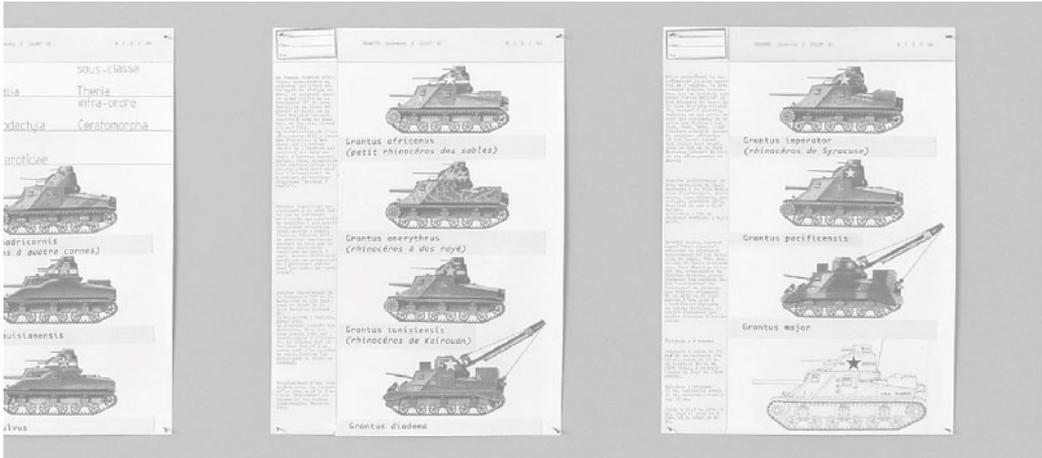
Jean Jouannais, né le 23 octobre 1913, à Saint-Angel (Allier), est mort sous l'uniforme français, le 25 juin 1945, à 15 h 30. Sergent, il s'est noyé pendant une période de réserve à la caserne Richemont de Montluçon. Jean Jouannais avait nourri pour les matériels de guerre une passion bizarre. Scientifique très amateur, entomologiste illuminé, il ne pratiqua qu'un livre, *Systema Naturae* de Linné, dont la première édition remonte à 1735. Linné avait su imposer, édition après édition, son système de nomenclature binomiale. Cette nomenclature, il l'importa dans le monde des plantes en publiant *Species Plantarum* où il décrit environ 8 000 végétaux. En taxinomie (botanique, zoologie, etc.), le nom binominal provient de la combinaison de deux noms servant à désigner un taxon de rang inférieur au genre. Cela devint le système linnéen. Toute espèce du monde vivant est désignée par un binôme latin. Les noms y sont réputés latins, quelle que soit leur origine : un des deux noms, voire les deux, pouvant être transcrits du grec ancien comme *Abramis*, du chinois *Agrocybe chaxingu* ou du japonais *Lentinula shiitake*. Ils sont censés contenir une valeur descriptive, notamment l'épithète qualificative ou génitive. Il est recommandé d'en expliquer le sens ou l'étymologie particulièrement lorsqu'elle n'apparaît pas évidente. Par exemple, *Clitocybe acromelalga Ichimura*, décrit un nom savant composé du grec *acro-* « extrémité » -*mel-* « articulation » et -*alga* « douleur », ce champignon provoquant des douleurs atroces des extrémités (doigts, orteils). Il est toutefois mal décliné (*acromelalgas* eût été correct), mais la correction, qui doit faire l'objet d'une demande (ce dont peu se soucient, vu la faiblesse en grammaire latine des auteurs contemporains), relève d'une décision officielle.

Le voyage que Jean Jouannais fit dans l'œuvre de Linné, et par son moyen, s'assimile à quelque épopée et finit par résumer sa vie entière. Il entreprit donc, depuis 1932 — il était alors âgé de 19 ans — jusqu'à sa mort en 1945, de classer les matériels de guerre comme autant d'espèces vivantes. Aux côtés du Guépard (*Acinonyx jubilatus*) ou de la Trompette des morts (*Craterellus cornucopioides*), il imagina de compléter le monde vivant par le bombardier italien Savoia-Marchetti 79 Sparviero devenu *Sparvieris assimilis*, par le bombardier en piqué allemand Stuka devenu *Junkeris exulans*, par le char lourd russe T-34 devenu *Ceratotherium stalinum*, par le canon automoteur allemand Stug IV devenu *Loxodonta occidentalis*. Ces espèces mécaniques, il a désiré les voir regroupées par classe, parfois sous-classe, par ordre, par famille. « Les canons automoteurs appartiennent de plein droit à la famille des Éléphants contrairement aux chars qui se rattachent à celle des Rhinocéros tandis que les automitrailleuses sont assimilées à ces autres ongulés que sont les chevaux et leurs cousins. » (In *Loxodonta septentrionalis/SU-76, B/II/3*.)



On pourra s'étonner que l'auteur ait désiré classer les blindés suivant l'exemple des ongulés. Les ongulés sont l'ensemble des mammifères possédant un ou plusieurs sabots. Ce superordre se divise en quatre ordres : périssodactyles, ou ongulés à nombre impair de doigts (cheval, rhinocéros, tapir, etc.) ; artiodactyles, ongulés à nombre pair de doigts (porcins, hippopotame, etc.) ; proboscidiens (éléphants) ; hyracoïdes (daman). La raison semble en être que dans l'armée moderne, dès l'apparition des chars d'assaut, ce que l'on nomme corps de cavalerie désigne une unité constituée de blindés. Par exemple, une Division légère mécanique, grande unité française de cavalerie de la campagne de 1939-1940, regroupe des formations totalement mécanisées ou motorisées. Le blindé a remplacé le cheval. Mais le terme de cavalerie est étrangement demeuré en service. On peut faire l'hypothèse que si Jean Jouannais a classé ces matériels dans la famille des ongulés, c'est en référence à cette filiation. Il assimile par ailleurs, d'un point de vue strictement physiologique, les sabots aux chenilles. Les notations de l'auteur entretiennent une ambiguïté entre les règnes certes irrecevable scientifiquement, et qui le condamne sans appel d'un point de vue épistémologique. Mais l'on peut aussi prêter attention à ce que ce système tend à produire poétiquement. L'auteur n'utilise jamais le terme de camouflage, mais celui de robe. À propos d'une version d'un bombardier italien, il invite à admirer la « belle robe de ce représentant de l'espèce ». (In *Caproni ethiopiensis/ Caproni 101-103, A / 4 / 60*.) Il arrive que cette ambiguïté s'efface pour laisser place, au détour d'une phrase, à d'étonnants amalgames où les machines sont clairement assimilées à des mammifères ou à des roses.

Ainsi, à propos du chasseur russe Polikarpov I-16 : « Cette espèce se rapproche au plus près, dans le règne animal, du martin-chasseur. On notera que la sous-famille des



Jean-Yves Jouannais, *Grantus pygmaeus* (Histoire naturelle), 2014, collages 67 x 223 cm. Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

Haloyoninae a temporairement constitué la famille des Dacalonidae avant d'être réintégré dans la famille des Alcedinidae. Ce petit animal monoplan aux lignes trapues et aux mœurs brutales fit son premier vol le 31 décembre 1933. » (In *Polikarpovus stalinus/Polikarpov I-16, A / 2 / 25*)

« *Dewoitinus fulvus* observé et étudié durant trois saisons à partir de l'hiver 1939 aux abords du terrain de Buc. Vit en très bonne intelligence avec la plupart des autres espèces de chasseurs et de bombardiers. » (In *Dewoitinus gallicus/Dewoitine D. 500-520, A / 2 / 3*.)

La folie ne se dévoile qu'épisodiquement, lorsque l'auteur croit pouvoir identifier parmi ses illustrations d'avions, de chars et d'automitrailleuses, des spécimens mâles ou femelles. Jean Jouannais a, semble-t-il progressivement, fini par oublier la nature de leur production industrielle pour rêver plus librement le mode de reproduction et la sexualité de ces oiseaux et mammifères métalliques. Si l'on choisit d'oublier que les prolégomènes de cette entreprise sont intégralement fautives, on relève finalement peu d'erreurs dans l'ensemble de ses notations. Pas davantage, en tout cas, que chez Buffon qui prétendit, par exemple, que les martinets sont « eux aussi de véritables hirondelles, et à bien des égards, plus hirondelles que les hirondelles elles-mêmes ». Et puis ces erreurs même, dans le cas de Jean Jouannais, séquelles de son amateurisme, signatures du fou littéraire qu'il fut, offrent à sa tentative, sinon ses lettres de noblesse, du moins un séduisant cachet de singularité. Voltaire s'était disputé avec Buffon sur la question des fossiles, jusqu'à ce que le premier accepte de faire amende honorable et d'abandonner sa thèse car il ne désirait pas « rester brouillé avec Monsieur de Buffon pour des coquilles ».

Jean-Yves Jouannais

Monique

Alix Eynaudi (at|be)

● 14 ● 15 durée 60'
ven | 21:00 sam | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Se risquer à regarder par le trou d'une serrure, surprendre une femme et un homme dans un décor qui rappelle ceux de la danse-théâtre du siècle dernier, vous voici face à *Monique*. Dans ce duo chorégraphié par Alix Eynaudi, chaque geste décrit avec minutie des intentions qu'on ne saurait formuler avec certitude. Ce couple, si c'en est un, ne semble pas communiquer par la parole. On devine une confiance mutuelle qui permet aux corps de corrompre des mouvements empruntés à la gymnastique, aux ballets russes, aussi bien qu'à la danse moderne et contemporaine. D'autres éléments inspirés tour à tour par le *bondage* et diverses pratiques thérapeutiques s'immiscent et renforcent la question centrale de cette pièce : comment pervertir un acte pervers ? En lutte contre les évidences, d'une sensualité et d'une beauté atypiques, *Monique* est comme la lecture d'un manuel de synergologie dont on aurait délibérément arraché des pages.

● Glimpse through the keyhole at décor reminiscent of 20th century dance-theatre, and surprise a man and a woman: Here you are, face to face with *Monique*. In Alix Eynaudi's choreographed duet every gesture meticulously describes intentions that one would find difficult to formulate with certainty. This couple, if indeed that is what they are, seem to communicate without words. There is a sense of mutual trust that enables the dancers to subvert movements borrowed from gymnastics and Russian ballet as well as from modern and contemporary dance. Elements of *bondage* and various therapeutic practices come into play and highlight the central question of the play: How does one pervert a "perverse" act? *Monique* reads like a synergology manual, out of which pages might have been deliberately torn.

conception : Alix Eynaudi | réalisation, interprétation : Alix Eynaudi & Mark Lorimer | costumes : An Breugelmans | collaboration artistique : Lars Kwakkenbos, Karen Lambæk, Jean-Luc Plouvier, Bruno Pocheron, Herman Venderickx & Kris Verdonck

production : Margarita Production pour the Other vzw | coproduction : Kaaithheater, Tanzquartier Wien, BUDA Kortrijk, Workspace Brussels | soutiens : Pianofabriek, Wp Zimmer, Vooruit & Gouvernement Flamand & the network DEPARTS – the Culture Program of the European Commission

● tarif unique CHF 15.–

 **bienvenue à ce que vous croyez voir**

sam 15 août 20:30 | voir p. 67

© Cécile Tonizzo



Manèges (création)

L'Encyclopédie de la parole (fr)

● 14

ven | 19:00

● 15

sam | 19:00

durée 50' env.

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

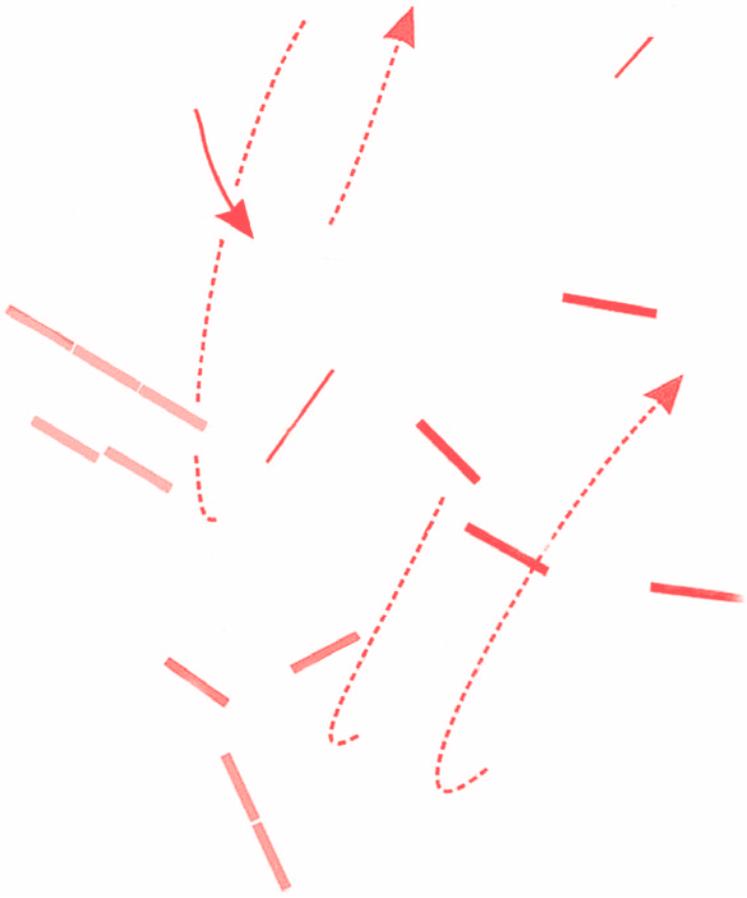
L'Encyclopédie de la parole est un projet collectif qui accumule toutes sortes d'enregistrements de parole et les répertorie en fonction de phénomènes particuliers : cadences, choralités, compressions, emphases, espacements, mélodies, répétitions, résidus, saturations, timbre, etc. *Manèges* est un affrontement mixte et public entre deux encyclopédistes autour des thèmes de la bataille, du duel au duo, et retour. Leurs armes sont des documents puisés dans le corpus de l'Encyclopédie et leur usage manifeste la diversité des formes orales. Ils les diffusent, les restituent ou les performant dans le but de retourner l'autre et de lui clouer le bec. Soyez les témoins de ce *battle* épique !

● *L'Encyclopédie de la parole* is a collective project that gathers all sorts of recordings and categorises them according to specific speech manifestations: rhythm, choral nature, compression, emphasis, silent breaks, melody, repetition, residue, saturation, timbre, etc. *Manèges* stages two encyclopaedists who clash publicly on the topic of battle, from a dual to a duet and back again. Their weapons are documents drawn from the corpus of the *Encyclopaedia of speech* and they use them to demonstrate the collection's diversity of oral forms. They display, interpret and perform them with the aim of putting one over their opponent and shutting him up. Don't miss this epic battle!

conception: l'Encyclopédie de la parole | composition, mise en scène: Frédéric Danos, Valérie Louys | interprétation: Ese Mba Nguema, Frédéric Danos | direction artistique: Joris Lacoste | regard et confort: Élise Simonet | atelier chorale: Valérie Louys, Élise Simonet | administration: Marc Pérennès

production: far° festival des arts vivants Nyon

● tarif unique CHF 15,—



Everyone gets lighter | All!

Performance

Kinkaleri (it)



- **14**
ven | 18:00
quartier
de la Levratte
 - **15**
sam | 12:00
place
du Château
 - **16**
dim | 18:00
plage
des Trois-Jetées
- durée 30'

Everyone gets lighter | All! émane d'une recherche inspirée par l'œuvre de William S. Burroughs qui a toujours utilisé le langage au-delà des mots, le considérant à la fois comme un acte créatif et politique. Le collectif Kinkaleri a fait de l'auteur américain sa figure tutélaire dont l'influence a généré l'invention d'un code. Celui-ci est élaboré à partir d'un alphabet issu du corps. Ce protocole gestuel rigoureux ouvre un espace de liberté individuelle et peut devenir autre pour constituer un jeu à partager, basé sur ces éléments de chorégraphie. Cette performance vise la démonstration et la transmission de ce code développé comme une lutte, une stratégie pour s'émanciper de la tyrannie de la scène. En ce sens, le collectif valorise l'héritage de Burroughs et réitère l'un de ses principes fondamentaux : être libre même sous la torture !

● *Everyone gets lighter | All!* is inspired by the work of William S. Burroughs, who always used language beyond mere words, considering it as a creative as well as a political act. The Kinkaleri Collective sees the American writer as a figurehead whose influence has helped them generate a code—a code drawn from the body's movements. This rigorous gestural protocol opens up a space of individual freedom and can transform to suddenly become a shared game, based on precise elements of choreography. This performance aims to demonstrate and transmit this code, which was designed as a resistance, a strategy to liberate oneself from the tyranny of the stage. In this sense, the Collective values Burroughs' legacy and repeats one of his fundamental principles: Be free, even under torture!

conception : Kinkaleri | interprétation : Marco Mazzoni | curated by Massimo Conti

production : Kinkaleri | soutien : Regione Toscana, MiBACT

● accès libre

Virus | All!

Workshop

Kinkaleri (it)

● 14 ● 15 ● 16 durée 60' env.

ven | 16:00
quartier
de la Levratte

sam | 17:00
grande jetée
terrain de
beach sport

dim | 16:00
plage des
Trois-Jetées



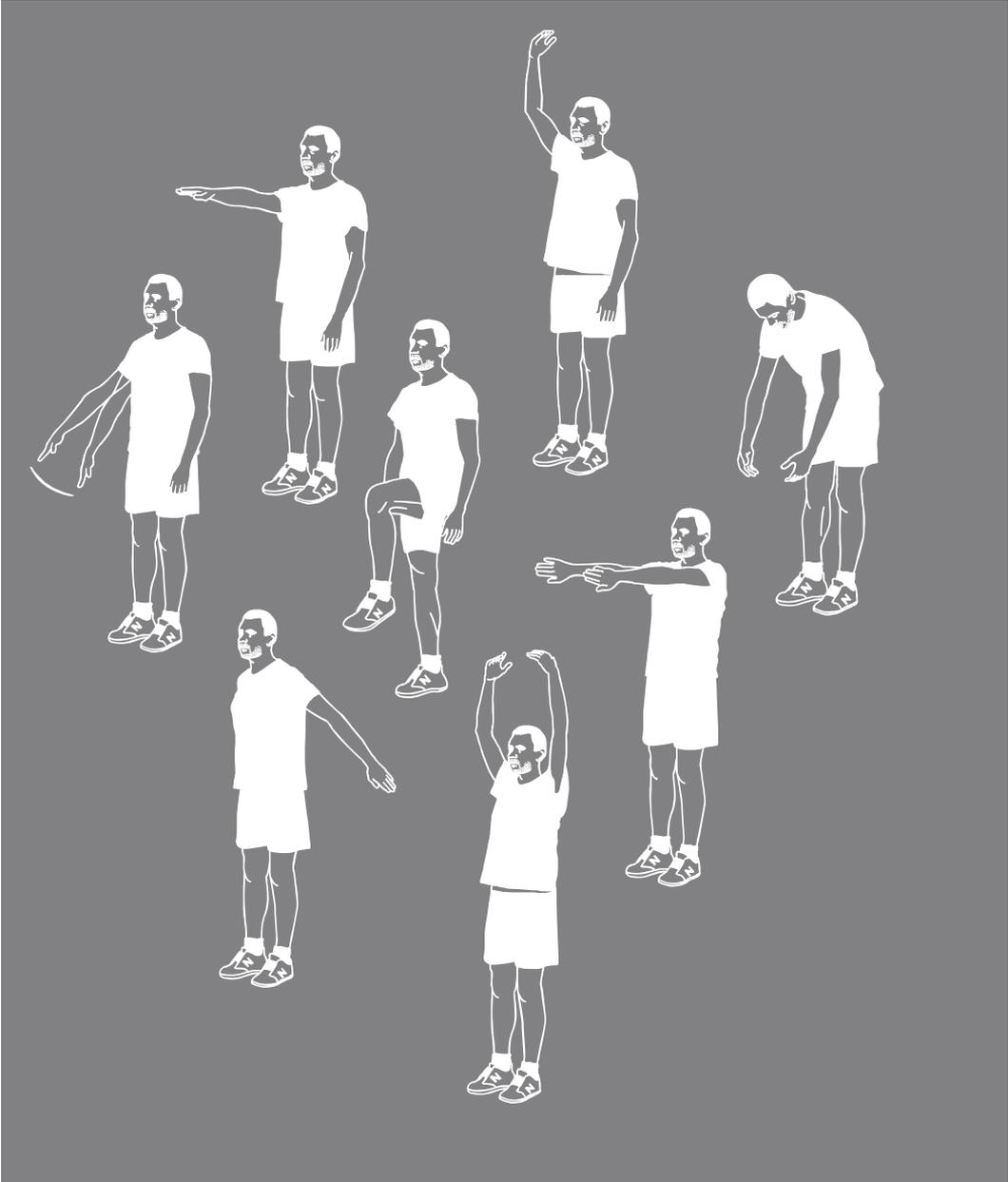
Destiné à toutes et tous, *Virus | All!* est un workshop qui s'inscrit dans la continuité de la performance *Everyone gets lighter | All!* Les chorégraphes divulguent pas à pas l'alphabet gestuel qu'ils ont élaboré afin d'apprendre au public ce langage inédit. Impliquant le corps tout entier, cette transmission offre une série de mouvements à utiliser dans des occasions ludiques ou spéciales. C'est l'apprentissage d'un code qui fait du corps de chacun un corps parlant et joueur, prêt à danser sans y penser ; une pratique qui se relaie à l'infini.

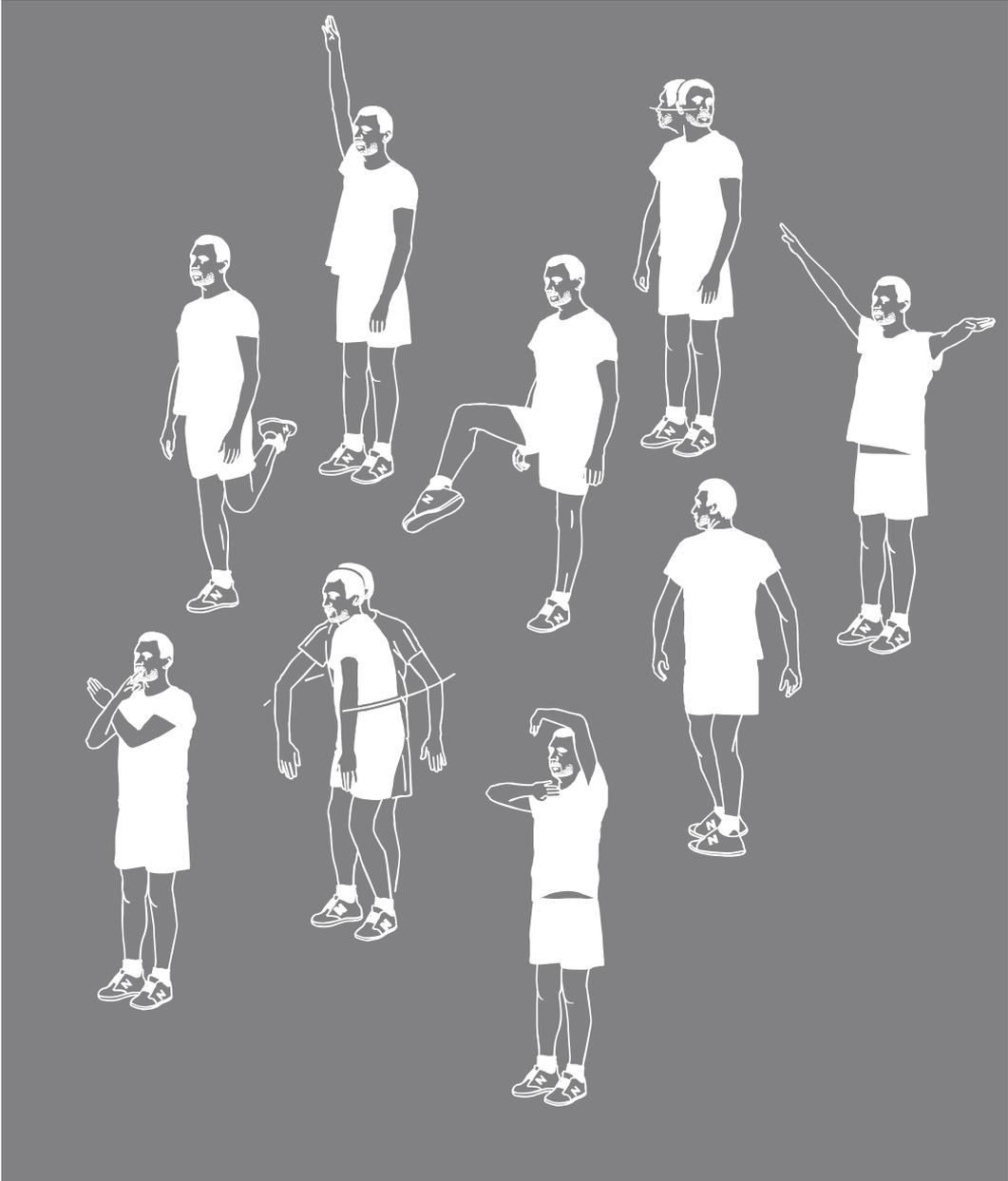
● *Virus | All!* is a workshop open to anyone and everyone which follows up *Everyone gets lighter | All!* The choreographers explain the gestural alphabet they created step by step in order to divulge it to the public. Engaging the body as a whole, this workshop offers a series of movements to use in playful and special circumstances. By learning this code, dancers teach their body to express itself playfully, and to dance without thinking: a practice that can be passed on again and again.

conception : Kinkaleri | interprétation : Marco Mazzoni

production : Kinkaleri

● accès libre





Blutbad Parade

Pauline Curnier Jardin (fr)

● 14 ● 19 ● 21 vidéo | durée 35'

ven | 22:30

mer | 22:30

ven | 22:30

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

En 1916 survient l'un des événements les plus tragiques que la ville allemande de Karlsruhe ait connu : les forces aériennes françaises bombardent un cirque pendant une représentation. Des centaines de civils sont ainsi tués, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Ce qui est courant dans les guerres contemporaines ne l'était pas à cette époque, la Grande Guerre ayant été avant tout une guerre de front, sans trop de dommages collatéraux. Pauline Curnier Jardin s'approprie librement ces faits historiques et compose le récit d'un cirque fantôme qui apparaît tous les cent ans. Dans une tradition carnavalesque et exutoire, *Blutbad Parade* réaffirme toutes les questions et engagements que l'artiste cherche à transcender : l'histoire des femmes, l'histoire des étrangers, l'histoire des marginaux et des réfractaires, mais aussi l'amour pour l'art et l'histoire de l'art.

● In 1916, one of the most tragic events that the German town of Karlsruhe ever witnessed took place: The French air force bombed a circus during a show. Hundreds of civilians were killed, including many women and children. What is common in wars nowadays was not so at the time: the Great War was mainly fought on the frontlines, without too much collateral damage. Pauline Curnier Jardin freely reinterprets these historical facts and writes the story of a ghost circus that reappears every hundred years. In a liberating carnival-like tradition, *Blutbad Parade* reasserts all the questions and commitments that the artist seeks to transcend: the history of women, of foreign folk, of the marginal and the rebellious, but also her love for art and history of art.

réalisation : Pauline Curnier Jardin | interprétation : Anne Chaniolleau, Nicolas Chardon, Simon Fravega d'Amore, Chris Imler, Viola Thiele, Christian Kell | textes : Tobias Haberkorn et Pauline Curnier Jardin | image : Alexis Kavyrchine et Victor Zébo | costumes, maquillages : Rachel Garcia | montage : Julien Gourbeix | conception sonore, mixage : Vincent Denieul | musique : Chris Imler, Déficits Des Années Antérieures
production : Kulturbüro Stadt Karlsruhe | coproduction : La Ferme du Buisson, FRAC

● accès libre



**« Cher public adoré ! Ladies and gentleman, mesdames et messieurs.
Je m'appelle Bloch, gros B, petit loch.
Nous sommes le cirque centenaire, der Zirkus Mortel... Gâchis... Mortel...
Zirkus !
Cirque !
Circus ! »**

Pause

**« Le comité-massacre du bassin rhénan. Danse macabre. Les faits
historiques : il y a cent ans. Bombardement. Mauvais Bâtiment. La gare.
Le cirque. Ils ont frappé le cirque. Notre cirque ! »**

Pause

**« Mesdames et messieurs, mes compagnons d'armes : Naum Gabok,
l'esquimau, le professeur Ammoniac, l'homme-tronc, Tirésia,
les neufs enfants et moi, nous allons vous présenter, ici même, un spectacle
pas piqué des vers ! »**

Vidéocartographies : Aïda, Palestine

Till Roeskens (de)

● 12 ● 17 ● 20 vidéo | durée 30'
mer | 22:30 lun | 22:30 jeu | 22:30

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

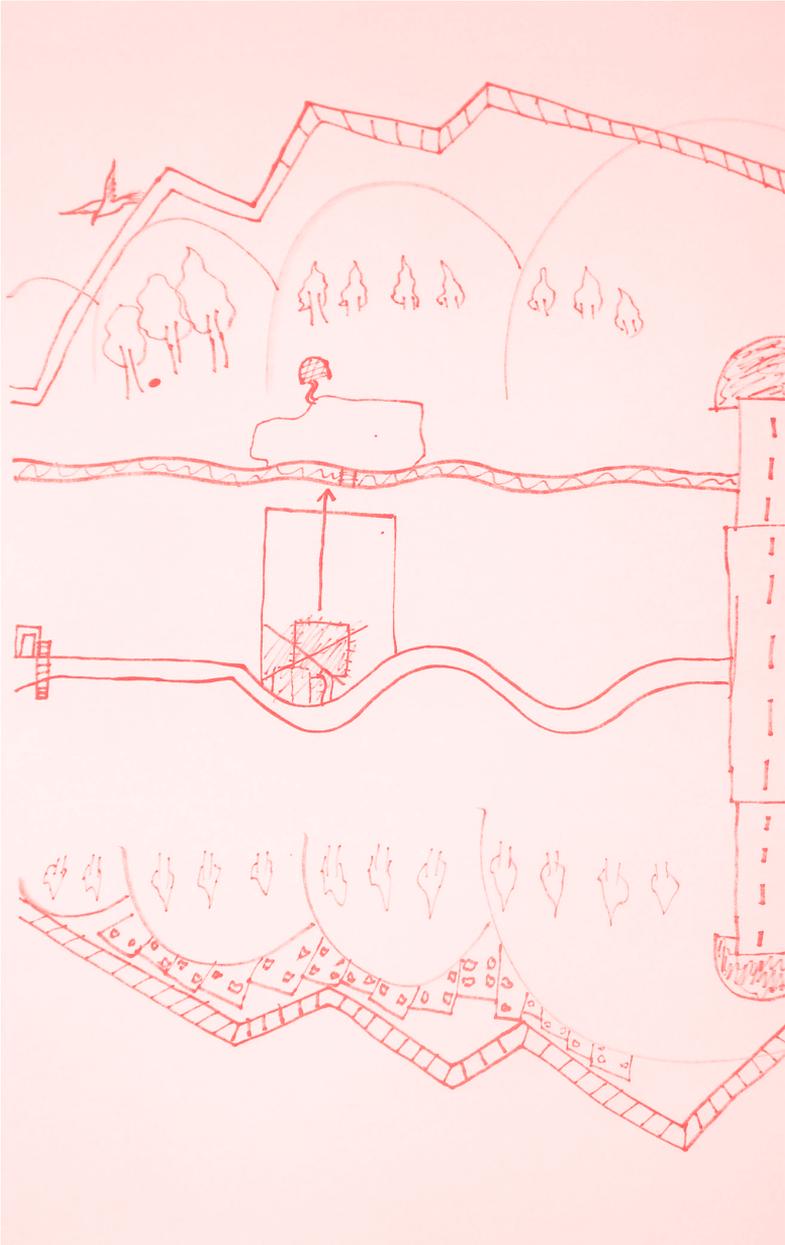
Till Roeskens marche, vagabonde, enquête sur des lieux et leurs histoires. De ces explorations, il réalise des œuvres restituant l'espace tel qu'il est vécu, perçu, décrit par les gens qu'il rencontre. Il se retrouve parfois à parcourir des périmètres de tension, des zones aux frontières complexes ou en état de siège. Dans un camp de réfugiés à Bethléem, il a demandé à quelques habitants de cartographier leurs trajets quotidiens. Des hommes, des femmes, des enfants s'y battent pour leur liberté de mouvement, s'obstinent à vouloir simplement vivre leur vie. Avec courage, avec ruse, avec humour aussi. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. L'artiste tente ici un hommage à ce qu'il nomme *résistance par contournement*, à l'heure où la possibilité même de cette résistance semble disparaître.

● Till Roeskens roams the world and investigates places and their stories. From his explorations, he creates works that reproduce the place as it is experienced, perceived and described by the people he meets. Sometimes he finds himself walking in areas of tension, places with complex borders, or occupied places. In a refugee camp in Bethlehem, where men, women and children fight for their freedom of movement and struggle to lead a simple life, often with bravery, cunning and humour, he asked some inhabitants to draw their daily trips on a map. The inhabitants' drawings were captured on film together with the stories that accompany these subjective geographies. The artist attempts a tribute to what he calls *bypass resistance*, at a time when the very possibility of this resistance seems to be quickly fading.

production, réalisation : Till Roeskens

en partenariat avec : Al-Rowwad Cultural and Theatre Training Center, Aïda, Palestine

● accès libre



EXTRA TIME**ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE****RELÈVE ET CRÉATION**

2 soirées, 3 artistes et Cie, 3 propositions

● 17

lun | 19:00

● 18

mar | 19:00

durée 180' avec des pauses entre les spectacles

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Extra Time est un nouveau projet élaboré par le far° qui vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes issus de la relève contemporaine suisse. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres domaines de création. Leur démarche et leur travail les ont poussés à se rapprocher des arts vivants. Ils sont aux yeux du far° susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche novatrice pour aborder la scène. *Extra Time* propose un accompagnement artistique leur permettant de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur offrir l'opportunité de préciser et d'éprouver leurs hypothèses et de les partager avec les spectateurs du far°. Chaque artiste bénéficie d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques. Cette année, Éric Vautrin (p. 66) a suivi Milena Keller & Valerie Keller, Andrea Marioni et Loan Nguyen au cours de leur création. L'équipe du far°, quant à elle, propose un mentoring, un soutien de production (recherches de financements, recherches d'interprètes, etc.), ainsi que des lieux et des temps de résidence. Réel soutien à la relève, *Extra Time* donne aux artistes l'occasion d'une rencontre avec le public, leur garantit des possibilités de réseautage et une plus grande visibilité grâce à la présence de programmateurs suisses et internationaux lors du festival far°.

● tarif unique CHF 15.–

EXTRA TIME

• *Extra Time* is a new project developed by far° with the aim of supporting, extending and stimulating artistic endeavours in the Swiss contemporary arts scene. Participants in this programme come as much from the performing arts scene as from other creative fields. Their work and vision have brought them closer to living arts and far° sees them as having the potential to bring a new perspective and approach to the stage. *Extra Time* offers artistic assistance in order to produce original works, to further develop a pre-existing short play, or even to engage in a new project. The aim is to give them an opportunity to define and test their hypotheses and to then share them with the audience during the festival. Before that, a performing arts specialist monitors each artist over several months, providing a theoretical framework and a critical outside perspective as well as practical tools. This year, Éric Vautrin (p. 66) monitored Milena Keller & Valerie Keller, Andrea Marioni and Loan Nguyen during their creative process. For its part, the far° team provides mentoring support, assists with the production (fundraising support, looking for performers, etc.), and helps find venues and residency programmes. Offering genuine support to contemporary artists, *Extra Time* gives emerging artists the opportunity to meet the audience, to network and gain greater exposure, thanks to the presence of many Swiss and international programmers during the far° festival.



EXTRA TIME

À d'autres ! (création)

Loan Nguyen (ch)

Pendant plus de dix ans, Loan Nguyen a utilisé la photographie pour se mettre en scène. Depuis quelques années, elle tourne son regard vers les autres et enregistre des personnes qui lui racontent des histoires. Elle réalise ensuite des performances où elle réincarne et retranscrit oralement celles-ci au spectateur. Cette étape au far° lui permet de tester pour la première fois de quelle manière l'espace du plateau modifie son rapport à ces récits.

« Il faudrait que tu aies envie de me raconter une histoire – il faudrait qu'elle t'ait marqué – il faudrait qu'elle soit véridique, elle pourrait être banale ou extraordinaire, pragmatique ou énigmatique, vraisemblable ou improbable, je te laisse décider – il faudrait que tu prennes le temps de t'y replonger, d'en refaire le parcours, de mentionner des détails, de te promener en elle comme si tu te promenais dans un paysage – il faudrait que tu me laisses m'approprier ton histoire. »

● For more than 10 years, Loan Nguyen has used photography as a basis for her stage work but in the last few years, she has turned her gaze towards other people and started recording their stories. She has begun to produce performances where she reinterprets and transmits these stories to the audience. Her stopover at far° festival will allow her to test for the first time how the stage might modify her relationship with these stories.

“You should want to tell me a story—a story that has touched you. It should be a true story. It may be banal or extraordinary, pragmatic or enigmatic, plausible or unlikely, I'll let you decide. You should take the time to recall it, to relive it, to mention details, to revisit it like you would revisit a place you love. You should let me take over your story.”

conception, interprétation : Loan Nguyen

production : far° festival des arts vivants Nyon

EXTRA TIME

La guerre des mondes (création)

Andrea Marioni (ch)

Andrea Marioni est un touche-à-tout et aime se salir les mains, ou plutôt la langue, car c'est au travers de la parole qu'il construit la plupart de ses travaux. Bilingue français-italien, il joue des discours de toutes sortes et recherche constamment des expressions aux limites des grammaires avec une inventivité aussi expansive que corrosive. Il découvre l'analyse d'œuvres et la théorie lors d'une formation universitaire qu'il qualifie de « tourisme académique ». Bientôt, il a besoin de se confronter à la pratique et entreprend une formation aux Beaux-Arts qui le porte progressivement à choisir la performance et la radio comme moyens d'expression. Il trouve ainsi l'occasion de parler de ses lectures, de partager oralement son intérêt pour les « livres savants » qu'il considère comme des récits d'aventures, générateurs de grands frissons et de toutes sortes d'expérimentations. C'est à partir de celles-ci qu'il aborde la scène, dans une posture de bonimenteur et inspiré par l'émission radiophonique d'Orson Welles *La guerre des mondes*.

● Andrea Marioni is a jack-of-all-trades and likes to get his hands, or rather his tongue dirty since most of his works are built on words. The creative and caustic bilingual French/Italian performer plays with figures of speech and words and is constantly looking for expressions that push the limits of grammar. Marioni discovered work analysis and theory during his university studies, which he described as “academic tourism”. He soon felt the need to practise and he began studying fine arts, which progressively led him to choose performance and radio as his favoured means of expression. Therein he found an opportunity to talk about his readings and to share his interest in scholarly books, which he considers as thrilling and inspiring tales of adventure. This is the foundation for his smooth-talking performance, which is also inspired by the radio drama of Orson Welles' *War of the Worlds*.

conception : Andrea Marioni | interprétation : Andrea Marioni, Yan Juillerat |
collaboration : Nicolas Favrod-Coune | costumes : Marta Margnetti
production : far^o festival des arts vivants Nyon

EXTRA TIME

Keine Probleme über den Wolken (création)

Milena Keller & Valerie Keller (ch)

Milena et Valerie ne sont pas sœurs, ni cousines, encore moins mère et fille. La première, chorégraphe et danseuse, a d'abord suivi une formation à Berne puis au Centre national de danse contemporaine d'Angers. La seconde a étudié les cultures populaires, le chinois et le cinéma entre Zurich, la Russie et la Chine. Toutes deux portent le même nom de famille et sont membres du collectif de théâtre « Sans Cible ». Ensemble elles développent des projets scéniques entre performance, chorégraphie et théâtre, qui s'intéressent plus aux structures narratives qu'à la narration. Avec *Keine Probleme über den Wolken*, elles ne cherchent pas à vous surprendre, mais plutôt à vous guider vers des horizons glorieux, en s'efforçant de créer des instants prometteurs. Elles vous suggéreront des situations qui demandent à être développées mais n'en feront rien pour mieux vous en céder la finalité.

● Milena and Valerie are neither sisters nor cousins, not even mother and daughter. The former is a choreographer and dancer who first studied in Bern before joining the National Centre of Contemporary Dance in Angers. The latter studied popular culture, Chinese and Cinema in Zurich, Russia and China. Both carry the same family name and are part of the theatre troupe "Sans Cible". Together, they develop stage projects that combine performance, choreography and theatre, and that tend to focus more on narrative structure rather than narration. Their *Keine Probleme über den Wolken* strives to create promising moments in a bid not to surprise but rather to guide you towards glorious horizons. Valerie and Milena will come up with situations that need to be developed but they'll let you choose the ultimate end.

conception: Milena Keller, Valerie Keller | distribution en cours

production: far° festival des arts vivants Nyon

Archive

Arkadi Zaides (il)

● 18 ● 19 durée 60'
mar | 21:00 mer | 21:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Dans sa volonté de refléter l'état du monde, le quotidien médiatisé regorge d'images anxiogènes et morbides qui par accumulation se banalisent. Devenant d'insignifiantes traînées numériques et virtuelles dont notre regard se détourne, elles annihilent par là même leur origine tragique pourtant bien réelle.

B'Tselem – le Centre d'information israélien pour les droits de l'homme dans les territoires occupés – vise à témoigner différemment de situations conflictuelles. En 2007, cette organisation a distribué des caméras vidéo aux Palestiniens vivant dans les zones de conflit afin qu'ils filment de leur point de vue la violence quotidienne. Arkadi Zaides s'empare de cette matière visuelle brute, en extrait des gestes et des voix, les incarne progressivement. La confrontation à ces images et leur capture par le chorégraphe créent un effet de loupe sur cette réalité et font de cet archivage la source d'un répertoire révolté.

● In its attempt to reflect the state of the world, daily media accumulates distressing and morbid images that become almost commonplace. Reduced to insignificant digital and virtual traces, they cancel out the very reality of their tragic origin. *B'Tselem*—The Israeli Information Centre for Human Rights in the Occupied Territories—seeks to show conflict situations in a different light. In 2007, the organisation gave video cameras to Palestinians living in conflict areas so they could give their perspective on the daily violence they experienced. Arkadi Zaides takes this raw visual material and digs out gestures and voices, which he gradually enacts. The confrontation between these images and their interpretation highlights reality and turns archival footage into an inspiring rebellious repertoire.

conception, interprétation : Arkadi Zaides | conseil vidéo : Effi Weiss and Amir Borenstein | création sonore, dramaturgie vocale : Tom Tlalim | conseil artistique : Katerina Bakatsaki | assistant chorégraphie : Ofir Yudilevitch | costumes : Adam Kalderon | lumière : Thalie Lurault | directeur technique : Pierre-Olivier Boulant | production : Yael Bechor | remerciements : Myriam Van Imschoot

production : Arkadi Zaides | coproduction : Festival d'Avignon, Centre de développement chorégraphique de Toulouse, Théâtre national de Chaillot Paris, Centre national de danse contemporaine Angers, The Emile Zola Chair For Human Rights Israël | résidences : STUK Leuven, WP Zimmer Anvers, The Theaterschool Amsterdam

● tarif unique CHF 15.–



bienvenue à ce que vous croyez voir

mar 18 août 20:30 | voir p. 67

Entretien avec Arkadi Zaidés

● **Renan Benyamina :** *Votre création prend pour matériau le projet d'une association israélienne pour les droits de l'Homme, B'Tselem. Pouvez-vous nous présenter cette structure et le projet qui vous a inspiré ?*

— **Arkadi Zaidés :** B'Tselem est une organisation israélienne, connue pour mettre régulièrement en lumière les violations des droits des Palestiniens par l'armée, les colons, le système judiciaire et le gouvernement. Elle a été fondée en 1989 pour « documenter et informer le public et les décideurs israéliens sur les violations des droits de l'Homme dans les territoires occupés, combattre la situation de déni dominant le public israélien, et aider à créer une culture des droits de l'Homme en Israël ». En 2007, B'Tselem a développé une nouvelle modalité d'action en confiant des caméras aux Palestiniens résidant dans les territoires occupés afin qu'ils puissent témoigner des provocations et des persécutions subies. Les faire entendre, les montrer, est apparu comme un acte de résistance important. C'est via les réseaux sociaux que j'ai découvert ces vidéos qui constituent le point de départ et la matière du spectacle. J'ai d'abord été saisi par la force brute de ces séquences, innombrables, à partir desquelles je me suis engagé dans un travail de sélection, de documentation et de réflexion.

● **Renan Benyamina :** *En quoi ces images vous sont-elles apparues comme un matériau pertinent pour la création chorégraphique ?*

— **Arkadi Zaidés :** Elles me permettent de poursuivre le questionnement qui anime tout mon itinéraire artistique depuis cinq ans : comment le corps devient un médium à travers lequel on appréhende et interroge la situation politique en Israël ? Dans une de mes précédentes pièces, intitulée *Quiet*, quatre performeurs israéliens, juifs et arabes, partageaient le plateau dans un climat de tension extrême. Pour cette nouvelle création, je voulais aller chercher plus profondément dans les racines de cette violence. Les vidéos produites dans le cadre du projet The B'Tselem Camera Project sont des documents très particuliers. La fonction principale de ces images est de servir de preuves. Leur vocation est d'abord et avant tout de témoigner. Je me suis demandé si elles pouvaient me fournir quelque chose de plus en utilisant mon corps comme médium. En les visionnant, en m'en imprégnant, j'essaie de transformer ces archives en matériau d'une autre sorte. Comment mon regard, orienté par mon expérience et articulé à mon corps, peut-il extraire de ces archives une sorte de testament à plusieurs niveaux, ou encore les augmenter, les décaler ? Voilà le sens de ma démarche dans cette pièce.

● **Renan Benyamina :** *Vous évoluez entre le public et le grand écran sur lequel sont projetées les images. Comment définiriez-vous votre positionnement, votre relation aux vidéos ?*

— **Arkadi Zaidés :** Le principe dramaturgique de la pièce est de partir d'une situation d'observateur, un observateur qui aurait conscience de sa responsabilité et son parti

pris par rapport à la situation, pour peu à peu intégrer, incorporer dans mon corps des informations vues ou attendues à l'écran. Le système est a priori réglé, mais il est cependant en permanence détraqué, contesté. Tantôt j'apprends et répète un mouvement observé à l'écran, tantôt j'anticipe ceux à venir, les annonçant. Une fois que cette relation est établie, j'essaie de modifier ma position face aux images. Je me positionne volontairement de différentes manières dans le dispositif. Le plateau est divisé en trois espaces : l'écran, sur lequel sont projetées des vidéos, le public, assis en face, et moi-même, entre les deux. Parfois, je suis du côté des spectateurs observant les images, parfois du côté de la personne qui filme, parfois de celle qui est filmée et d'autres fois encore, je suis juste moi, au centre de tout cela. Qu'est-ce que mon corps peut ajouter à la perception de ces images ? C'est le questionnement qui sous-tend ces déplacements, ces différentes positions. Je tente d'être un médiateur, tantôt un filtre, tantôt un obstacle au regard. Mon corps change la façon dont ces images sont perçues, il permet d'opérer des focus, de placer les choses dans une nouvelle perspective.

● **Renan Benyamina** : *En adoptant les positions des différents acteurs de ces séquences, est-ce aussi votre propre place que vous cherchez ?*

— **Arkadi Zaides** : Je ne cesse d'interroger et de remettre en cause ma propre position dans ce conflit, en tant que citoyen et en tant qu'artiste. Même si je mets en scène les preuves, filmées par les volontaires de B'Tselem dont les mouvements, la voix et le point de vue sont extrêmement présents, les Palestiniens dans les vidéos que j'ai choisies restent derrière la caméra. Dans la pièce, je mets en lumière les corps des Israéliens. J'essaie par là de réfléchir sur la société à laquelle j'appartiens et donc sur la position que j'occupe dans cette situation. De plus, bien que ces images soient fortement ancrées dans un lieu spécifique, je crois que la violence se manifeste de la même façon dans d'autres conflits. La menace

qui pèse sur la terre a toujours un impact sur l'être et sur le corps humain. Au-delà du cas israélo-palestinien, je m'interroge sur la violence dans une perspective plus universelle.

● **Renan Benyamina** : *De nombreux enfants sont filmés, jetant des pierres sur les Palestiniens ou bien les menaçant. Pourquoi insister sur ces images ?*

— **Arkadi Zaides** : Les enfants sont comme des réceptacles, des médias à travers lesquels on peut comprendre les adultes mais aussi plus largement ce qui arrive à une société. Observer des enfants, que l'on considère a priori comme innocents, dans un tel état de violence et de déchaînement, est évidemment très choquant. Mais le plus important pour moi, c'est qu'à travers eux, l'absurdité de la situation est surlignée. Cette dimension du conflit, qui colonise le corps et l'esprit dès le plus jeune âge, ne nous parvient pas tellement via les médias traditionnels. Ces images sont pourtant susceptibles de faire réagir et posent des questions fondamentales à nos sociétés.



● **Renan Benyamina:** *Les acteurs du conflit que l'on voit dans les séquences vidéos parlent en hébreu ou en arabe. Pourquoi avoir choisi de ne pas traduire leurs propos ?*

— **Arkadi Zaides:** Chaque spectateur reçoit les séquences en fonction de sa propre histoire, de ses références, de sa position. Nous avons des lectures et des perceptions différentes. Je craignais qu'en traduisant les propos des personnes filmées, on nivelle la réception : tout le monde aurait compris la même chose. Or, le plus intéressant selon moi n'est pas tellement ce qu'un enfant crie mais l'intensité de son cri, la violence de sa voix, l'agressivité de ce moment-là. Je suis intéressé par cet écart qui peut advenir, dans une assemblée de spectateurs, entre celui qui comprend l'hébreu et donc les colons israéliens,

celui qui comprend l'arabe et donc les Palestiniens derrière la caméra, et celui qui ne parle aucune de ces langues, qui est étranger à la situation. Chacun éprouve un lien différent aux séquences projetées. J'espère que cette diversité de réception constitue une occasion de s'interroger et d'échanger sur ce que chacun ressent. Mais aussi une occasion de se demander, tout simplement, qui est son voisin.

● **Renan Benyamina:** *Vous réalisez un travail très important sur le son, traité en direct à partir de votre propre voix pendant la pièce. Pourquoi ce choix alors que l'on perçoit déjà le son des séquences filmées ?*

— **Arkadi Zaides:** Ce travail répond d'abord à la volonté de recevoir, dans mon propre corps, la violence exprimée par les voix, puis de la restituer. Je tente de devenir une archive vivante, d'enregistrer des informations physiques mais aussi sonores. Je m'enregistre puis joue en effet avec des boucles sonores. Ce traitement en direct me permet, par effet de superpositions et d'accumulations, de produire un mix de voix, d'échos, et de les ajouter aux gestes de mon corps. Je cherche, en croisant des éléments de réel, à créer une forme abstraite, un langage qui serait celui d'une multitude.

● **Renan Benyamina:** *Plusieurs artistes chorégraphes en Israël traitent du conflit israélo-palestinien. La danse y est-elle perçue comme un lieu de résistance et de critique ?*

— **Arkadi Zaides:** À mon sens, le milieu de la danse en Israël n'est pas suffisamment engagé. La danse israélienne déploie une grande puissance, manifeste un engagement physique particulier, et je dirais qu'elle est aussi dans une logique de contrôle. C'est un véritable objet d'interrogation : d'où vient cette puissance, cette force et que peut-elle signifier ? C'est comme si la violence de notre société se poursuivait dans le geste, dans le mouvement. Je me demande aujourd'hui si on ne poursuit pas le conflit par la danse, comme une façon de poursuivre l'occupation. Dans mes derniers travaux, j'ai questionné ce lien entre le contexte politique et la danse que nous produisons. À l'avenir, j'aimerais lâcher prise par rapport à cela, m'affranchir de cette gestuelle de la violence.

Entretien réalisé par Renan Benyamina pour le festival d'Avignon, 2014

בנימין
 בן-בנימין
 BELEM
 בנימין

Walking

Gregory Stauffer (ch)

● **19** ● **20** durée 60'
 mer | 19:00 jeu | 19:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Dessiner le tracé d'une marche en montagne, récolter des objets pétrifiés par le temps, observer une plume tomber, se laisser guider par les lois de l'attraction sont autant d'actions à l'origine de *Walking*. Glanée dans les villes et les campagnes que Gregory Stauffer a traversées lors de ses résidences aux quatre coins de la Suisse et à l'étranger, cette collection de matériaux subtils se concrétise sous forme de protocoles, de gestes, d'images, de vidéos et d'écrits. Elle répond à l'intérêt du performeur-explorateur pour un phénomène particulier qui apparaît dans la durée de la marche : « Un état de conscience qui ne divise plus le corps de l'environnement, ni la pensée du mouvement. » *Walking* multiplie les amorces narratives, évoque des jeux très intuitifs et absorbe l'espace pour en extraire une œuvre où s'entrelacent chorégraphie et biographie.

● Mapping out a mountain hike, collecting objects petrified by time, watching a feather drop, letting yourself be guided by the laws of attraction... They're all actions at the heart of *Walking*. Gleaned in the towns and villages that Gregory Stauffer passed through during his residencies in Switzerland and abroad, this collection of subtle materials takes the shape of protocols, gestures, images, videos and written texts. It echoes the performer/explorer's interest in a particular phenomenon that happens when on a walk: "A state of consciousness that doesn't separate the body from its environment, nor thought from movement." *Walking* initiates multiple narratives, evokes intuitive games and absorbs space to become a work that intertwines choreography and biography.

conception, interprétation : Gregory Stauffer | dramaturgie : Marius Schaffter | images et volumes : Jérôme Stünzi, Gregory Stauffer | musique et son : Ariel Garcia | lumières : Antoine Frammery

administration : Pâquis Production, Genève | production : le cabinet des curiosités | coproduction : Théâtre de l'Usine Genève | soutiens : Pro Helvetia, ville de Genève, République et Canton de Genève, Loterie Romande, Fonds des programmeurs/Reso - Réseau Danse Suisse

● tarif unique CHF 15,-



MONUMENT 0 : Hanté par la guerre (1913-2013)

Eszter Salamon (de|hu|fr)

● **19** ● **20** durée 75'
mer | 21:00 jeu | 21:00

accueil en collaboration avec l'Arsenic 57 rue de Genève | Lausanne
départ en bus à 19:30, retour assuré cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon

MONUMENT 0 : Hanté par la guerre (1913-2013) est la nouvelle création de groupe de la chorégraphe Eszter Salamon. Première pièce d'une série qui reconsidère l'Histoire du XX^e siècle au regard de celle de la danse. Adoptant une approche historique et archéologique, la chorégraphe et ses interprètes se sont approprié des dizaines de danses populaires et tribales issues des cinq continents. Ces danses ont en commun une spécificité : toutes ont été ou sont pratiquées dans des régions marquées par des guerres et des conflits fortement liés à l'histoire de l'Occident.

● *MONUMENT 0: Haunted by wars (1913-2013)* is choreographer Eszter Salamon's new group creation and the first in a series that reflects upon the relationship between choreography and 20th-century history. Embracing this historic and archaeological approach, the choreographer and her performers have collected dozens of tribal folk dances from five continents, which all share a common feature: All have been, or are still performed in regions that have been scarred by wars and conflicts that are closely related to Western history.

conception : Eszter Salamon | dramaturgie : Eszter Salamon, Ana Vujanović | interprétation : Boglárka Börsök, Ligia Lewis, João Martins, Yvon Nana-Kouala, Luis Rodriguez | lumière : Sylvie Garot | son : Wilfrid Haberey | costumes : Vava Dudu | assistant costumes : Olivier Mulin | direction technique : Thalie Lurault et Michael Götz | conseils théoriques, histoire : Djordje Tomić | production, organisation : Alexandra Wellensiek - Botschaft Gbr, Sandra Orain - Studio E.S.

coproduction : HAU Hebbel am Ufer Berlin, Internationales Sommerfestival Kampnagel Hamburg, Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou Paris, PACT Zollverein / Départs Essen, Tanzquartier Vienna, Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon - Programme Résidences | avec le soutien du Ballet de Lorraine, Centre chorégraphie national - Accueil Studio 2013/2014, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et du NATIONALES PERFORMANCE NETZ (NPN), Koproduktionsförderung. Les représentations au far[®] reçoivent le soutien de NATIONALES PERFORMANCE NETZ (NPN). Sur une décision du Bundestag allemand, la commission gouvernementale fédérale pour la culture et les médias octroie une bourse pour les tournées internationales de spectacles de danse.

● tarif unique CHF 15.- + supplément de CHF 15.- pour le transport en bus



Distant Voices

Heine Avdal & Yukiko Shinozaki / fieldworks (no|jp|be)

● 20 ● 21 ● 22 durée 90'
 jeu | 21:00 ven | 21:00 sam | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Dans *Distant Voices*, Heine Avdal & Yukiko Shinozaki jouent avec l'idée de matérialiser l'espace, d'en explorer les effets sur le corps et la perception. Pour ce faire, ils font usage d'un module qu'ils multiplient pour tantôt façonner, tantôt déconstruire des zones ou des structures, à la fois accessibles et inaccessibles, visibles et invisibles. Dans cet espace en perpétuelle mutation, ne cherchez pas un gradin, ni un siège, encore moins une scène. Vous aurez à vous déplacer, à user de stratégies, voire même à jouer des coudes pour trouver le meilleur point de vue. D'ici, vous apercevrez peut-être les ruines d'un monde géométrique abstrait, un rempart, une frontière ; de là, peut-être un territoire inexploré, un dancefloor et bien d'autres choses encore...

● With *Distant Voices* Heine Avdal and Yukiko Shinozaki play around with the idea of materialising space and exploring its impact on the audience, and their perception of it. To achieve this, they use a module that they multiply, to shape or deconstruct different areas and structures, alternating between the accessible and the inaccessible, the visible and the invisible. In this constantly changing space, there's no use looking for a stand, a seat, or a stage even. You'll have to move around, think strategically, and even jostle to find the best viewpoint. You might glimpse the ruins of an abstract geometric world, a rampart, a frontier; maybe an uncharted territory, a dance floor and many other things...

conception, interprétation : Heine Avdal, Yukiko Shinozaki, en collaboration avec Andrey Andrianov, André Eiermann, Ingrid Haakstad, Arnaud Meuleman, Kayoko Minami, Eivind Seljeseth | artiste visuel : Arnaud Meuleman | dramaturge : André Eiermann | création sonore : Roeland Luyten | son : Mathieu Virot | technique : Protocol Room
 production : fieldworks vzw, Heine Avdal | coproduction : STUK Leuven, APAP Network: BIT-Teatergarasjen Bergen, Kunstencentrum Buda Kortrijk, Pact Zollverein Essen, Kana Theatrical - Centre Szczecin, CO2 festival Beirut, Kaaithheater Bruxelles | soutiens : Norsk Kulturråd, Vlaamse Gemeenschap, Vlaamse Gemeenschapscommissie

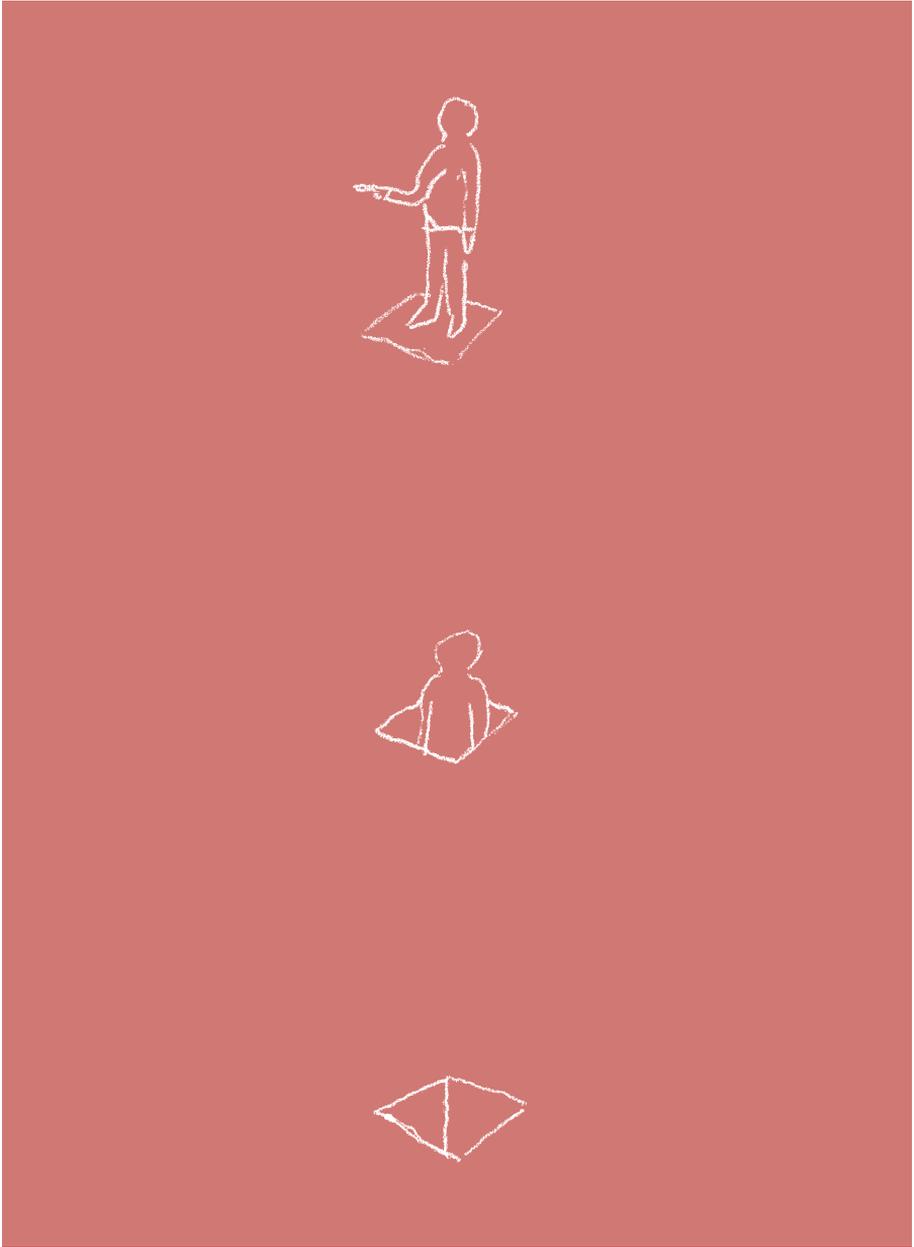
● tarif unique CHF 15.-



bienvenue à ce que vous croyez voir

jeu 20 août 20:30 | voir p. 67





Bolero Effect

Cristina Rizzo (it)

- **21** ● **22** durée 50'
- ven | 19:00 sam | 19:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Considéré par son auteur comme une simple étude d'orchestration, le *Boléro* de Maurice Ravel est une musique de ballet d'un mouvement très modéré et constamment uniforme, tant dans la mélodie que dans l'harmonie et le rythme. Ce morceau joué par les plus grands orchestres du monde entier, a été écrit alors que le compositeur subissait ses premiers symptômes de démence. Cette maladie qui annonce le déclin de la mémoire peut provoquer des divagations et atteint la raison. Cristina Rizzo s'imprègne de cette œuvre et de sa genèse. C'est probablement avec déraison qu'elle développe une ritournelle gestuelle, insistante et répétitive jusqu'à l'épuisement. *Bolero Effect* provoque en duel deux corps, deux femmes, deux âges aux confins de la résistance physique. **Abandonnez-vous à cette danse dont la portée hésite entre réalité et hallucination.**

● Considered by Maurice Ravel as a simple study score, The *Bolero* is a ballet with a moderate and constantly uniform movement, as much in its melody as in its harmony and rhythm. The piece, performed by some of the world's greatest orchestras, was written as the composer started feeling the first symptoms of dementia. This illness, which affects the brain, can cause ramblings and memory loss. Cristina Rizzo immerses herself in the creation of this work and it is probably madness that drives her to develop an insistent and repetitive gestural refrain to the point of exhaustion. *Bolero Effect* is a dance duo of two women, of two ages, who push to the limits of physical resistance. Give in to this dance that hovers between reality and hallucination.

conception: Cristina Rizzo | interprétation: Annamaria Ajmone, Cristina Rizzo, Simone Bertuzzi | création sonore, direction technique: Giulia Pastore | musique DJing: Simone Bertuzzi aka PALM WINE | production, organisation: Chiara Trezzani

production: CAB008 | coproduction: Biennale de la danse de Venise, Terni Festival YEARS 2014 | soutien: Regione Toscana, MiBACT

● tarif unique CHF 15.–

de ceux de Belgique et de Rhénanie quand il passait par là sur un yacht de rivière il y a plus de vingt ans, les villes hérissées de cheminées, les dômes cracheurs de flammes et de fumées rouges et bleues, les châteaux de fonte, les cathédrales incandescentes, les symphonies de courtoies, de sifflets et de coups de marteaux sous le ciel rouge.

Peut-être a-t-il de qui tenir quant à ce goût pour la mécanique, son père ayant sacrifié la trompette et la flûte à une carrière d'ingénieur qui lui a fait inventer entre autres choses un générateur à vapeur chauffé par des huiles minérales et appliqué à la locomotion, puis un moteur surcomprimé à deux temps, une mitrailleuse, une machine à fabriquer des sacs en papier et une voiture avec laquelle il a conçu un numéro d'acrobatie nommé Tourbillon de la Mort. Il y a en tout cas une fabrique qu'en ce moment Ravel aime bien regarder, sur le chemin du Vésinet, juste après le port de Rueil, elle lui donne des idées. Voilà : il est en train de composer quelque chose qui relève du travail à la chaîne.

Chaîne et répétition, la composition s'achève en octobre après un mois de travail seulement

troublé par un splendide rhume cueilli, pendant une tournée en Espagne, sous les cocotiers de Malaga. Il sait très bien ce qu'il a fait, il n'y a pas de forme à proprement parler, pas de développement ni de modulation, juste du rythme et de l'arrangement. Bref c'est une chose qui s'autodétruit, une partition sans musique, une fabrique orchestrale sans objet, un suicide dont l'arme est le seul élargissement du son. Phrase ressassée, chose sans espoir et dont on ne peut rien attendre, voilà au moins, dit-il, un morceau que les orchestres du dimanche n'auront pas le front d'inscrire à leur programme. Mais tout cela n'a pas d'importance, c'est seulement fait pour être dansé. Ce seront la chorégraphie, la lumière et le décor qui feront supporter les redites de cette phrase. Après qu'il a fini, un jour qu'il passe avec son frère près de la fabrique du Vésinet : Tu vois, lui dit Ravel, c'est là, l'usine du *Boléro*.

Or ça ne se passe pas du tout comme prévu. La première fois que c'est dansé, ça déconcerte un peu mais ça marche. Mais c'est ensuite au concert que ça marche terriblement. Ça marche extraordinairement. Cet objet sans espoir connaît un triomphe qui stupéfie tout le monde

à commencer par son auteur. Il est vrai qu'à la fin d'une des premières exécutions, une vieille dame dans la salle crie au fou, mais Ravel hoche la tête : En voilà au moins une qui a compris, dit-il juste à son frère. De cette réussite, il finirait par s'inquiéter. Qu'un projet si pessimiste recueille un accueil populaire, bientôt universel et pour longtemps, au point de devenir un des refrains du monde, il y a de quoi se poser des questions, mais surtout de mettre les choses au point. À ceux qui s'aventurent à lui demander ce qu'il tient pour son chef-d'œuvre : C'est le *Boléro*, voyons, répond-il aussitôt, malheureusement il est vide de musique.

Mais, bien qu'il éprouve pour elle un peu de dédain, ce n'est pas pour autant que l'on doit prendre cette pièce à la légère. Il faut que le monde comprenne aussi qu'on ne plaisante pas avec son mouvement. Quand Toscanini va la diriger à sa manière, deux fois trop vite et *accelerando*, Ravel vient le voir froidement après le concert. Ce n'est pas mon mouvement, lui fait-il remarquer. Toscanini se penche vers lui, allongeant encore son long visage et plissant le fronton qui lui sert de front. Quand je joue ça dans votre mouvement, dit-il, ça ne fait aucun

Laboratoire de la pensée

« L'aptitude la plus nécessaire à l'art est l'intuition. Celle-ci se travaille, se développe, s'affine. La médiation, la réflexion même, est-ce autre chose qu'un exercice de l'intuition, comme une gymnastique ? Voir, non pas ce que l'on a appris à voir, ce que l'on aimerait voir, mais "ce qui est là". »

Georges Amar, *Art poétique élémentaire, Journal du rivage*

Le *Laboratoire de la pensée* invite tous les esprits curieux à approfondir leur expérience des arts vivants. Véritable allié de votre réception des spectacles, il propose des discussions et une approche créative de l'écriture privilégiant la réactivité et l'ouverture à tout questionnement. Ainsi chaque spectateur est encouragé à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Décliné en trois volets – *Bienvenue à ce que vous croyez voir*, *l'Atelier d'écriture* et la résidence pour artistes *Watch & Talk* – ce laboratoire souhaite créer des traits d'union entre le programme artistique du far° et les festivaliers en générant des rendez-vous ludiques dont la richesse n'a d'égale que la spontanéité.

"The most essential aptitude in art is intuition. Intuition can be developed and honed. Mediation, reflection even, are they anything other than exercises in gymnastic intuition, seeing not what one has learned to see or what wants to see, but 'what is there'."

Georges Amar, *Art poétique élémentaire, Journal du rivage*

● *Laboratoire de la pensée* invites the adventurous to broaden their knowledge of performing arts. An ally to your experience of the shows, the *Lab* offers debates and a creative approach to writing which favours reactivity and open-mindedness over doubt. Spectators are as such encouraged to activate as well as produce meaning themselves. Set in three parts—*Bienvenue à ce que vous croyez voir*, *Atelier d'écriture* and the *Watch & Talk* artist-in-residency programme—the *Lab* aims to provide a two-way link between the festival's artistic programme and festival-goers by organising entertaining and spontaneous meetings.

L'invité : Éric Vautrin

« Que garde-t-on d'un spectacle ? Est-ce que ce sont les mots de l'artiste, l'allure particulière de celui-ci, son inventivité ? Ou quelque chose de nous-mêmes qui a résonné devant l'œuvre ? Ou aussi : qu'est-ce qui donne du sens à un spectacle ? Est-ce le point de vue ou l'opinion singulière des auteurs, ou la confrontation de leur récit avec notre vie ? Le *Laboratoire de la pensée* prend le pari que ce sont les spectateurs qui donnent sens à une œuvre, et non les œuvres qui donnent sens à la vie de leurs spectateurs. Il va chercher, de différentes manières, à encourager l'appropriation des spectacles du festival par chacun, à réduire l'écart entre les œuvres et nos vies – en laissant de côté, temporairement, ce qu'on pourrait prendre pour les intentions des artistes, et en inventant des procédures pour que chaque spectacle soit l'occasion d'interroger, par le jeu et la discussion, nos mots, nos désirs, nos espérances et nos souvenirs. »

Éric Vautrin est maître de conférences en études théâtrales à l'université de Caen Basse-Normandie. Il collabore à divers projets de recherche sur la littérature et les arts du spectacle. À partir du mois de septembre 2015, il sera dramaturge du Théâtre de Vidy à Lausanne. Ses recherches récentes portent sur l'institution culturelle contemporaine, le sonore, l'oralité et la mise en scène de l'écoute dans les arts du spectacle, ainsi que sur la relation singulière au spectateur, au lieu et au temps dans les arts scéniques européens des quinze dernières années. Il privilégie les approches transversales mêlant esthétique et sciences humaines pour réfléchir la façon dont le théâtre dramatise autant des fictions que le regard du spectateur lui-même.

• “What remains from a show? Is it the artists' words, their distinctive appearance, their creativity? Or is it something within ourselves that echoes in line with the show? Also: what gives meaning to a show? Is it the authors' unique point of view or confrontation between their story and our lives? *Laboratoire de la pensée* takes the view that spectators give meaning to a work, rather than works giving meaning to the lives of spectators. It aims, in different ways, to encourage each and everyone to appropriate the festival's shows for themselves, to bridge the gap between the work and their own life, momentarily leaving aside what could be interpreted as the artists' intentions, and inventing procedures so that every show provides an opportunity to question, through discussion and games, their own words, desires, hopes and souvenirs.”

Éric Vautrin is a university lecturer in Theatre Studies at the University of Caen Basse-Normandie. He is involved in several literature and performing arts research projects. As from September 2015, he will be a playwright for the Théâtre de Vidy in Lausanne. His recent research focuses on the contemporary cultural institution, on sound and voice, on the staging of the act of listening in performing arts, as well as on the unique relationship between performing arts and audiences and time and place in Europe over the last 15 years. Vautrin favours a cross-disciplinary approach that mixes aesthetics and Human Sciences to reflect on how theatre dramatizes fiction as well as the spectator's own perspective.

Bienvenue à ce que vous croyez voir

● 13

jeu | 20:30

Delgado Fuchs
Clédat
& Petitpierre
Bataille

● 15

sam | 20:30

Alix Eynaudi
Monique

● 18

mar | 20:30

Arkadi Zaides
Archive

● 20

jeu | 20:30

H. Avdal
Y. Shinozaki
Distant Voices

+ rendez-vous à l'issue de chaque représentation

cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon

***Bienvenue à ce que vous croyez voir* prend place autour de quatre spectacles et ambitionne de préparer le regard à accueillir une œuvre. Animés par Éric Vautrin (p. 66), ces rendez-vous sont prévus en deux temps, avant et après les représentations. Ils offrent au public des occasions d'approfondir son expérience des arts vivants sans chercher à figer un discours sur les œuvres. Destinés à tous, dans le cadre convivial de la cour de l'Usine à gaz, ces moments agissent comme vecteurs d'échanges et de réflexions propres à engager la conversation.**

● *Bienvenue à ce que vous croyez voir* takes place before and after four performances, with the aim of preparing the minds of the audience to take in a work. Hosted by Éric Vautrin (p. 66), these forums are in two parts, as an introduction before the show and again after the show. They give the audience the opportunity to expand their appreciation of performing arts, without seeking to agree on a critique of the works. Open to all, in the cosy setting of the courtyard of the *Usine à gaz*, these moments act as genuine mediums for communication and reflection.

● accès libre



voir p. 26 | p. 32 | p. 50 | p. 58

Watch & Talk

● 12 - 22

tous les jours

Watch & Talk émane d'une volonté de soutenir la relève des arts scéniques en invitant de jeunes artistes à s'imprégner de toute la programmation du festival pour la mettre en résonance avec leur propre pratique. Accompagnés par Éric Vautrin (p. 66), durant onze jours, les participants s'adonnent à des critiques constructives, dialoguent et développent des réflexions à partir des spectacles vus. À plusieurs occasions, ils rencontrent des artistes programmés au far° 2015 qui leur présentent leur travail. Cette résidence a été mise sur pied en collaboration avec le Pour-cent culturel Migros. Les résidents sont parrainés par des artistes invités au far°.

● *Watch & Talk* aims to support the next generation of performing artists by inviting young artists to attend the festival's shows, thereby fuelling their own research. Over eleven days, in the company of Éric Vautrin (p. 66), the participants open up to debate and constructive criticism, thereby initiating reflection on the shows they have seen. They get to meet the festival's artists, with whom the participants can enter into dialogue as they present their work. This artists-in-residency programme was set up in collaboration with the Pour-cent culturel Migros and the residents are sponsored by artists invited by far° festival.

Watch & Talk est un programme né d'un partenariat engagé entre le Pour-cent culturel Migros et le far°
www.pour-cent-culturel-migros.ch/watch-and-talk

Atelier d'écriture

● 13 - 22

tous les jours de 11:00 à 13:00 et de 14:00 à 17:00

la Grenette 2 place du Marché | Nyon

Cet atelier ouvert à tous, du plus novice au plus expérimenté, donne la possibilité d'aborder les arts vivants par l'écriture. Aux côtés d'Éric Vautrin (p. 66), partagez vos réflexions et vos intuitions lors des discussions et débats le matin, avant d'entreprendre la rédaction des textes l'après-midi. La Grenette, située au cœur de Nyon, se transforme en salle de rédaction. Une réunion a lieu quotidiennement où chacun annonce le rôle qu'il souhaite jouer – reporter, chroniqueur, essayiste, relecteur, éditeur – et le sujet sur lequel il prévoit d'écrire, pour une publication le soir-même. Cette parution prend la forme d'une grande affiche exposée sur les vitres de La Grenette et son contenu est également relayé sur une plate-forme en ligne. L'écriture répond à des formats préétablis qui composent le journal final, de l'entretien au reportage photo, du texte court aux réflexions transversales plus développées ou aux « batailles » d'arguments contradictoires sur une même œuvre. Plutôt qu'une analyse critique de chaque œuvre, ce sont vos mots, vos écritures, vos logiques qui seront interrogées à travers ces moments conviviaux d'écritures partagées. Pour les participants qui le souhaitent, leurs textes peuvent être publiés dans le quotidien *Le Courrier*.

● This workshop, open to novice and seasoned writers alike, is an opportunity for everyone to approach performing arts from a written perspective. Under the guidance of Éric Vautrin (p. 66), you get to share your thoughts and intuitions during the morning debates and discussions, before writing in the afternoon. For this purpose, La Grenette, situated in the heart of Nyon, has been transformed into a writing room. A daily meeting takes place where each participant announces the role he or she wishes to play—reporter, columnist, essayist, proof-reader, editor—as well as the topic he or she wishes to write about, for publication that same evening. The publication is then released in the form of a giant poster exhibited in the window of La Grenette, while its content is also published online. The articles and such like follow the pre-established format that makes up the final publication, from interviews to photo reports, short texts to more developed cross-disciplinary discussions or to argumentative clashes about a particular work. Rather than a critical analysis of each work, it is your words, your written work, and your logic that will be questioned during these friendly moments of shared writing. Those who wish to can have their texts published in the daily newspaper *Le Courrier*.

en collaboration avec *Le Courrier*

participation à la carte (de 1 à 10 jours) | tarif spectacle inclus
 1 jour: 30.- / 3 jours: 80.- / 5 jours: 120.- / 10 jours: 200.-
 sur inscription au +41 (0)22 365 15 50 ou admin@festival-far.ch

La cour de l'Usine

● **12 - 22**

tous les jours

cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon

Scénographie

En lien direct avec la thématique de la bataille, le bureau d'architectes mcbd s'est penché sur l'histoire d'une forme : le triangle. Cette figure mère de la géométrie véhicule toutes sortes de significations tels que l'avertissement, la protection, la stabilité, l'interdiction. Il se retrouve dans les œuvres d'art et dans l'architecture de plusieurs époques, s'imisce dans des logos, des emblèmes contestataires, revendicateurs, offensifs... Il se fait le point de départ de la scénographie du far° 2015, et devient volume, forme, matière pour envahir la cour de l'Usine à gaz et la ville de Nyon : il prévient, il protège, il attaque !

● In direct link with the "Battle" topic, the Geneva-based architects mcbd have focused on the history of a particular shape: the triangle. This basic geometric shape carries all sorts of meanings: warning, protection, stability, and prohibition. It can be found in artworks and architecture from different eras and makes its way into logos, emblems of protest, offensive signs, etc. It becomes the starting point for the far° 2015 scenography and becomes volume, shape, matter, to invade the courtyard of the Usine à gaz and the City of Nyon: It warns, protects, and attacks!

www.mcbd.ch

Bar-restaurant du festival : Mu-Food

Établi dans le quartier des Pâquis à Genève, Mu-Food fait une escapade estivale pour le far°. Passionnée de couleurs et de rencontres, son équipe de cuisiniers revisite des plats de différents coins du globe tout comme les classiques helvétiques, entre recettes végétaliennes, végétariennes et carnées : riz à l'iranienne et poulet, tajine de légumes, korma d'agneau, penne aux bolets... Mu-Food élabore une cuisine savoureuse tout en mettant en avant une alimentation sans traitement, avec des producteurs et coopératives de la région. Venez déguster !

● Settled in Les Pâquis in Geneva, Mu-Food takes a short summer break to come to the far° festival. Outgoing and colourful, the restaurant's team of cooks enjoy revisiting recipes from around the globe as well as Swiss classics. With a preference for vegan recipes, they also serve meat and vegetarian dishes (Persian rice and chicken, vegetable tagine, lamb korma, penne with mushrooms, etc.) Mu-Food's main objective is to offer a tasty menu, while showcasing organic foods from local producers and cooperatives. Bon appétit!

● Cuisine ouverte de 18:00 à minuit tous les jours, bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00

www.mu-food.ch

À venir | rdv ^②

Jean-Christophe Norman (fr)

Réécriture, une performance dans le cadre de l'exposition de Gustave Roud, *Le monde des signes et L'univers des choses*

● vendredi 2 octobre

infos horaires sur www.festival-far.ch en septembre

Fondation Jan Michalski Bois Désert | 1147 Montricher

Collaboration far° | Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Depuis plusieurs années, Jean-Christophe Norman a placé l'écriture et la marche au centre de sa pratique artistique. Ses voyages « sont des réécritures, tant littérales que métaphoriques, des récits voyageurs plus que de voyages, qui déplacent les constituants de la fiction et donnent à la littérature des prolongements inattendus »*. Sur l'esplanade de la Fondation Jan Michalski, l'artiste-marcheur va réécrire *Le petit traité de la marche en plaine* de Gustave Roud. Considéré comme l'un des poètes suisses les plus importants, ce dernier liait la poésie à une expérience spirituelle du monde. L'intervention de Norman proposera un geste long et continu donnant à voir ce poème en prose dans sa totalité, comme une image. Les visiteurs pourront alors déambuler dans le texte, saisissant à chaque regard des fragments de phrases, des groupes de mots arrachés à leur état initial pour recomposer ainsi sans cesse des récits inédits, s'inventer des fictions toujours renouvelées.

* « *The South Face* », par Patrice Joly in *Magazine 02* n° 72

● For several years, Jean-Christophe Norman has focused his artistic practice around the act of writing and hiking. His travels “are rewritings, both literal and metaphorical, of travellers’ tales rather than travels *per se*, which move around the constituents of fiction and provide literature with some unexpected outcomes”*. On the esplanade of the Jan Michalski Foundation, the artist/hiker will rewrite Gustave Roud’s *Le petit traité de la marche en plaine*. Considered one of the most important Swiss poets, Roud views poetry as a spiritual experience of the world. Norman’s intervention in a long and flowing movement will show this prose poem in its entirety, like a picture. Visitors will then be able to wander around *inside* the text, glimpsing fragments of sentences and groups of words snatched from their initial state to continuously compose original stories and invent new fictions.

* “*The South Face*”, by Patrice Joly in *Magazine 02* n° 72

● Exposition du 27 juin au 25 octobre 2015 | www.fondation-janmichalski.com

● les amis du far°

Aeschbacher Marianne
 Agustoni Daniela
 Ambassade de France en Suisse
 Banque Raiffeisen Nyon-La Vallée
 Boss Frederic
 Brunel Valérie
 Brunner Frieda
 Bucher-Kaufmann Helen
 Burki-Panchaud Dominique
 Caisse d'Epargne de Nyon
 Chatton Jean-Bernard
 Colombo Stefano
 Croubalian & Delacoste / MCBBD Architectes
 Croubalian Marcel
 Dedeyan Aline
 Deladoëy Armand
 Dettwiler-Oesch Ester
 Deville Lorraine
 Dillmann Diana
 Duffey Christian
 Durand Gregory
 Egger Pascal et Catherine
 Europub Sàrl
 Farine Claude-André
 Flouck Isabelle
 Gallo Anne-Marie
 Gauderon Marianne et Jean-Philippe
 Gay-Balmaz Catherine
 Glauser Alice et Michel
 Groegel Katrin
 Hans Michel
 Hirsch Laurent
 Kinzer Sabine
 Kirchner Volker
 Kramis Kaspar et Eliane

La Mobilière Suisse Assurance
 Laparte A.
 Leverone Roberto / Droguerie du Jura
 Majoli Stefano
 Michaud Alain
 Miserez Pierre
 Monge Olivier
 Novartis Consumer Health
 Paléo Festival Nyon
 Panese Giovanna
 Perren H.
 Piguët Madeleine Valérie
 Plouidy Arethusa
 Pühr Christian et Jacqueline
 Renouprez Christiane
 RoCHAT Serge
 Schmutz-Borgeaud Jean et Christiane
 Seifert Anita
 Steffen Claude
 Tracchia Veronica
 Urbach David
 Wachsmuth Karin
 Wermeille Françoise et Maurice
 Wolhoff Marcel

Fournisseurs :
 Affichage Vert
 Party Partner
 PubliBike

Commune de Begnins
 Commune de Prangins
 Commune de Coppet
 Commune de Le Vaud

La liste de nos amis est non exhaustive et soumise au délai d'impression du présent programme. Toutes nos excuses si votre nom n'apparaît pas dans la liste ci-dessus.

● devenez amis du far°

Grâce à vos dons, vous soutenez activement le far°. Cette aide très précieuse permet de maintenir nos critères d'exigences et de rendre accessible la culture des arts vivants à un plus grand nombre.

pour plus d'infos : production@festival-far.ch

coordonnées bancaires du far° :

far° festival des arts vivants, 21 Vy-Creuse, CH - 1260 Nyon

Crédit Suisse IBAN CH76 0483 5015 5317 8000 1 | numéro de clearing 4835

BIC-SWIFT CRESCHZZ80A

● conseil de fondation

président : Pierre Wahlen
secrétaire : Yves Heughebaert
membres : Dominique Blanchard, Yvane Chapuis,
Bernard Delacoste, Nicole Seiler,
Veronica Tracchia, Emilie Walbaum

● l'équipe du far°

direction et programmation : Véronique Ferrero Delacoste
administration : Michael Scheuplein
communication : Philippe Oberson
relations presse : Ana-Isabel Mazon
production : Annabel Glauser
technique : Eclipse - Michaël Golay
conception de l'espace de la cour de l'Usine à gaz : mcbd architectes
site internet : Fabio Visone
photographe du festival : Arya Dil
remerciements à tous les bénévoles

● publication

direction de la publication : Véronique Ferrero Delacoste
responsable de rédaction : Philippe Oberson
relecture : Maryse Charlot et l'équipe du far°
traduction : AJS Craker
conception graphique : Jocelyne Fracheboud, Paris
photogravure : Printmodel, Paris
impression : Simongraphic, Ornans
imprimé à 5 000 exemplaires sur papier Cyclus (100 % recyclé)

● crédits photos

p. 01-03 : d'après une photographie d'Ursula Kaufmann
p. 04 : Ursula Kaufmann
p. 77 : Julien Gremaud
p. 78-79 : Ursula Kaufmann
p. 80 : Yvan Clédat
p. 81 : Pauline Curnier Jardin
p. 82 : Kinkaleri
p. 83 : Mariella Nanni
p. 84-85 : Jean Couturier
p. 86 : Ilaria Scarpa
p. 87 : Dorothée Thébert Filliger
p. 88-89 : Hans Meijer
p. 90-91 : Alexander Meeus

• partenaires | remerciements

avec le soutien de la ville de Nyon, du Conseil régional du district de Nyon et de l'État de Vaud

	 Avec le soutien de la Loterie Romande	 AMBASSADE DE FRANCE EN SUISSE		 SSA société suisse des assurances
	 CONSERVATOIRE DE L'OUEST VAUDOIS		 ARSENIC [®] CENTRE D'ART CONTEMPORAIN	
	 CHEVALLEY GARAGE DE NYON	 GENOLIER Climaque		
				

 interreg
France-Suisse

EX-SITU, itinéraires artistiques | France-Suisse | Frac Franche-Comté, AICC, far°



ÉCHAPPÉE BELLE est un programme né d'un partenariat engagé entre le Pour-cent culturel Migros et le far° qui accompagne les nouvelles perspectives du festival en soutenant des projets audacieux qui vont à la rencontre de nouveaux publics en se nichant dans les lieux les plus inaccoutumés de la ville et de la région.



Mémento

Espace d'une sculpture

Together like tries
Christopher Füllemann
jusqu'au 4 octobre 2015
place du Château, Nyon

Elliptique, Virginie Otth
jusqu'au 12 mai 2016
Lavoir du Bourg-de-Rive

Musée historique et des porcelaines

Savage Root
Alison Elizabeth Taylor
jusqu'au 25 octobre 2015

place du Château, Nyon
www.chateaudenyon.ch

Musée du Léman

Lac sensible
Photographies
de Sarah Carp
jusqu'au 29 octobre 2015
8 quai Louis Bonnard, Nyon
www.museeduleman.ch

Musée romain

Sacrés pots
jusqu'au 16 août 2015
rue Maupertuis, Nyon
www.mrn.ch

heures d'ouverture des musées

1^{er} avril au 31 octobre:
du mardi au dimanche
de 10 h à 17 h
lundi fermé (sauf jours fériés)

Billet combiné donnant
accès 1 fois aux 3 musées
de Nyon durant une année

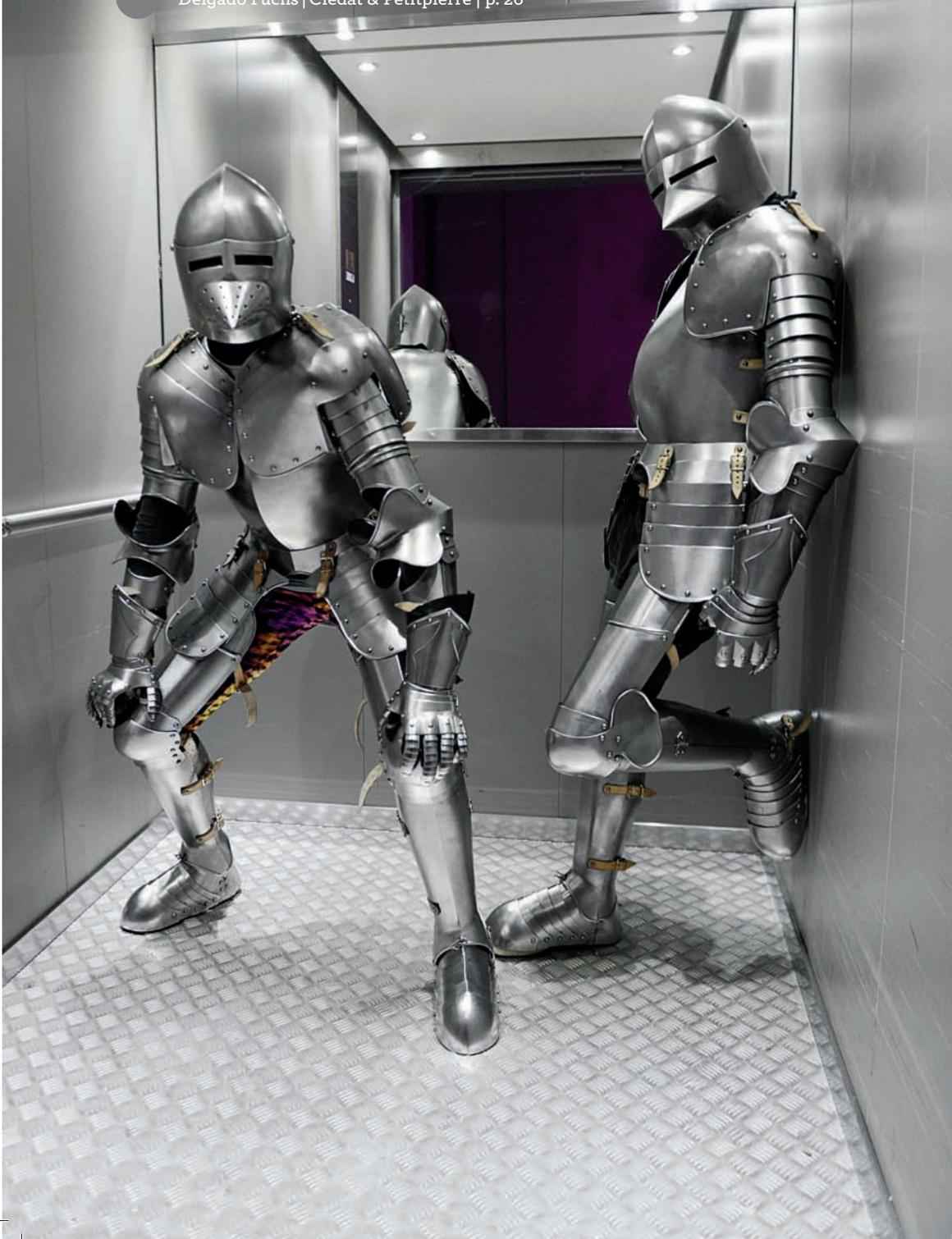
Gratuit pour les enfants
de moins de 16 ans
tarif réduit: CHF 6.—
adulte: CHF 8.—

Entrée gratuite pour
les détenteurs du Passfar°





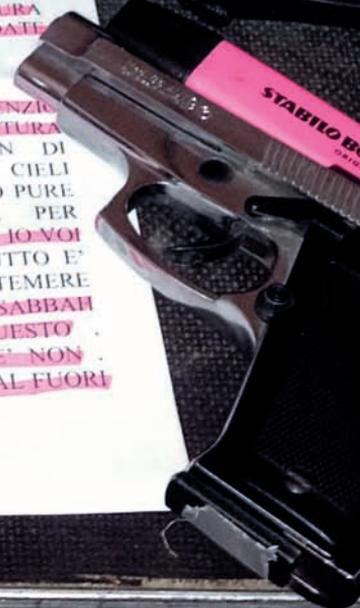






TUTTI FUORI DAL TEMPO E NELLO SPAZIO PER
SEMPRE / NON C'E' NIENTE DA TEMERE NELL
SPAZIO / QUESTO E' TUTTO / TUTTO TUTTO
HASSAN / SABBAH / NON C'E' NESSUNA PAROLA
DA TEMERE / NON C'E' NESSUNA PAROLA
QUESTO E' TUTTO TUTTO TUTTO HASSAN
SABBAH / SE / VOI IO CANCELLIAMO TUTTE LE
VOSTRE PAROLE PER SEMPRE / E LE PAROLE DI
HASSAN / IO PURE CANCELO / ATTRAVERSO
TUTTI I VOSTRI CIELI / GUARDATE LA SCRITTURA
SILENZIOSA DI BRION GYSIN / HASSAN SABBAH /
SCRITTURA DELLO SPAZIO / LA SCRITTURA
SILENZIO / GUARDATE / GUARDATE
GUARDATE

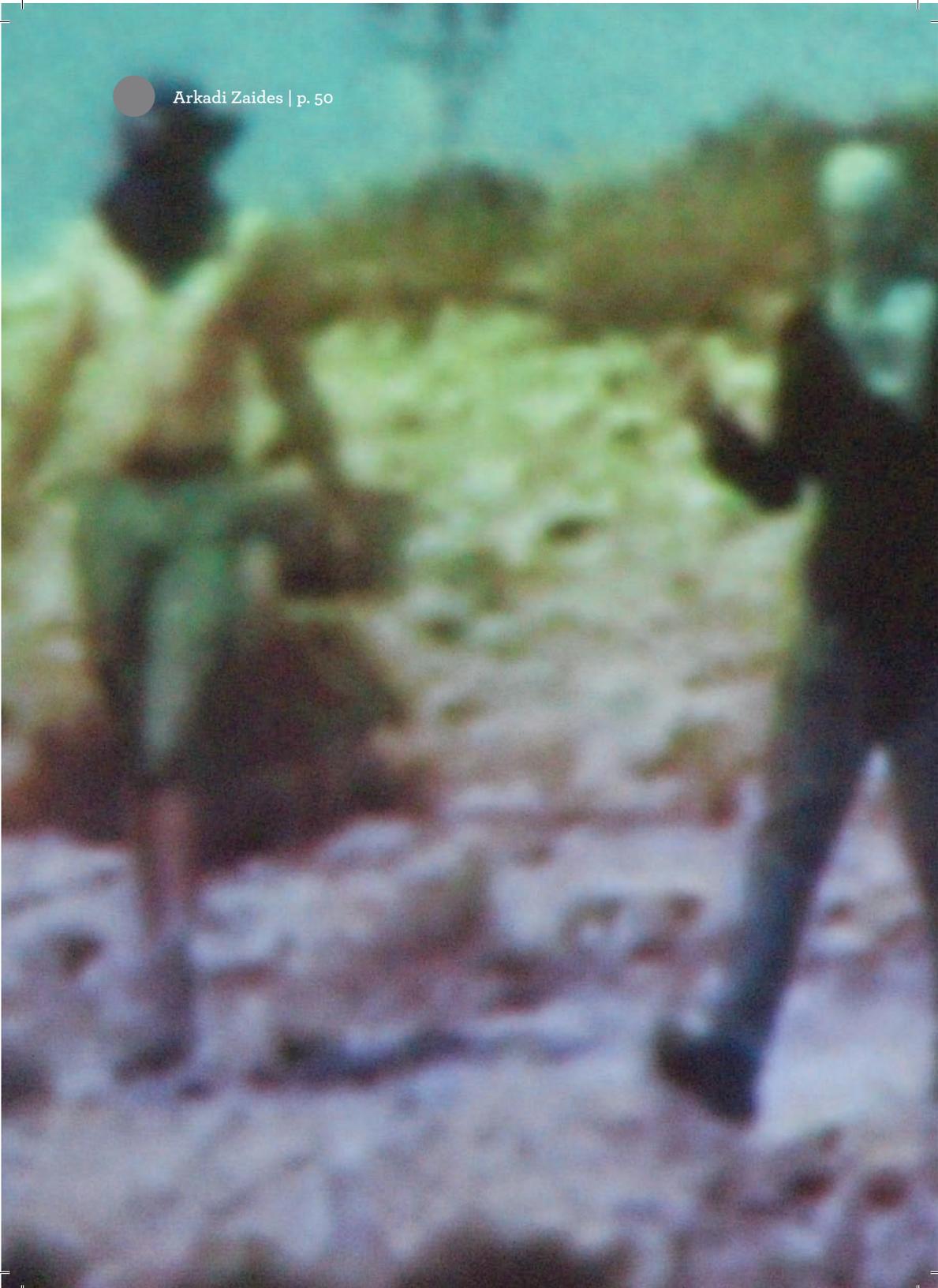
GUARDATE / GUARDATE / GUARDATE / SILENZIO
NEL SCRITTURA LA / SPAZIO DELLO SCRITTURA
SABBAH / HASSAN GYSIN BRION DI
SILENZIOSA SCRITTURA LA / GUARDATE CIELI
VOSTRI I TUTTI ATTRAVERSO / CANCELO PURE
HASSAN DI PAROLE LE E / SEMPRE PER
PAROLE VOSTRE LE TUTTE CANCELLIAMO IO VOI
E / SABBAH HASSAN TUTTO TUTTO TUTTO E'
QUESTO / PAROLA NESSUNA C'E' NON / TEMERE
DA PAROLA NESSUNA C'E' NON / SABBAH
HASSAN TUTTO TUTTO TUTTO E' QUESTO /
SPAZIO NELLO TEMERE DA NIENTE C'E' NON /
SEMPRE PER / SPAZIO NELLO E TEMPO DAL FUORI
TUTTI







Arkadi Zaides | p. 50



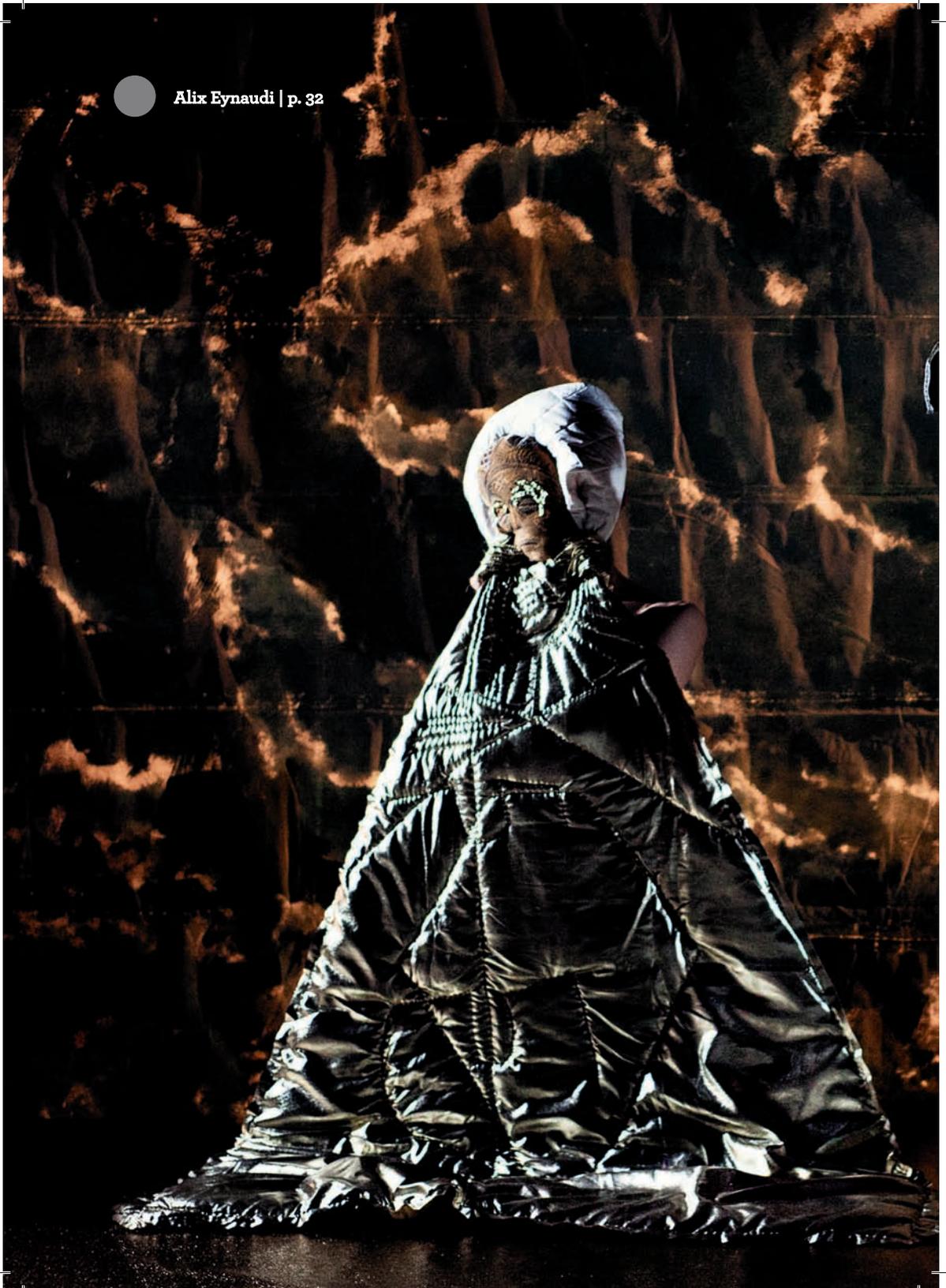














far° festival
des arts vivants
Nyon
12-22 août 2015
festival-far.ch